mondial

BOSSIS C'EST L'OFFENSIVE

2 POSTERS
ROCHETEAU
ESPAGNE

LOZANO
UN NUMERO 10
POUR
LES BELGES

M 1617-25-9,00 F

AFRIQUE
LA GRANDE FETE
DU FOOTBALL

L'ESPAGNE VEUT GAGNER SA COUPE

Algérie : 6 DA, Belgique : 73 FB, Canada : 2,25 $, Côte d'Ivoire et Sénégal, Zone Franc : 500 CFA, Espagne : 225 Ptas, France : 9 F TTC, TVA 4 %, Hollande : 6,50 Fl,
Italie : 3000 L, Luxembourg : 69 FL, Maroc : 8 Dh, Suisse : 4 FS, Tunisie : 800 MM, autres pays : 9 FF. ISSN 0150-2913.

éditions amphora

14, rue de l'Odéon - 75006 PARIS - Tél. : 326.10.87

René TAELMAN — **nouveauté**

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT

L'acquisition de la technique de base par des séries d'exercices simples consacrés à l'échauffement, à l'assouplissement et à l'entraînement spécifique ou collectif.

Ces exercices illustrés par ***430 photos*** ont été réalisés grâce au concours de ***Michel Preud'homme*** gardien de but de l'équipe nationale belge et du Standard de Liège.

Postface de Stefan Kovacs.

200 pages................ **75,00 F**

dans la même collection :

R. TAELMAN
J.-Ph. HAUZEUR

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR

248 pages
222 dessins
16 photos

75,00 F

FOOTBALL
F. Garel
308 pages
355 dessins

60,00 F

LA PRÉPARATION DU FOOTBALLEUR
L'école de football
F. Garel
296 pages
250 dessins

60,00 F

ENSEIGNEMENT DU FOOTBALL
et structures du club
F. Garel
264 pages
200 dessins

70,00 F

Aucun envoi contre-remboursement
Ajoutez 15,90 F pour les frais de port.

SPECIAL COUPE DU MONDE

TRANSFERT EXPRESS
SWEAT-SHIRTS & TEE-SHIRTS
8, rue des Lilas 92500 Rueil Malmaison

Ref. x1

CHOISISSEZ UN MOTIF

Ref. x2

_TAILLE
34-36 (S) ; 38-40 (M) ;
42-44 (L) ; 46 48 (XL)

OFFRE SPECIALE
PORT COMPRIS

2 tee shirts + 1 bob 150f

Tee Shirt	Sweat Shirt	JOG.	BOB	Taille	Motif	PRIX

☐ si envoi recommandé +20f SOIT TOTAL

(envoi etranger +20f, règlement par mandat international)

NOM .... Prénom ....
Adresse ....
.... Code ....
Tél. : ....
Date ....

— catalogue — 1982
Catalogue contre 5 F. en timbres

Realisation de tous motifs pour:
Club, Associations, Revendeurs.
Consultez nous 708.28.15

SOMM

Avril 1982

- Extra b
- L'Espag sa Cou
- Suivez avec la
- Juan L comme
- Corresp
- Michel joueur
- La dure de Kenn
- Brest : sans his
- Afrique fête du
- Posters l'équipe
- Mi-temp
- Wlodzin un ailier
- Allo Mil du mois
- Les éche du mond
- Primes e le zoom Pierre Ca
- Courrier
- France-A la ligne
- Tranquil

RÉDACTION, 1
Tél. : 246.92.25. T
Directeur: Mauri
got. **Rédacteur en**
de la rédaction:
thier. **Document**
Henri Besson (Ch
Besson, Jean-Cla
CANON AE1.
Ont participé à c
fourcq, Thadée Fo
Monti, Dominique
Sorton.
ADMINISTRATIO
rue La Fayette, 7
C.C.P. 4208-39 Pa
PUBLICITÉ: Rég
75008 Paris. Tél. :
Desange. **Photoc**
gravure de l'Illustr
Dépôt légal: N° 3
Commission pari

VMS
VAILLANT MIROIR
126, rue La Fayett
Président-directeu
Jean-Claude Le M
Directeur-général
Daniel Wirz.

Couverture :
Photos : haut et bas,
Baranyi / bas gauche

mondial

SOMMAIRE

Avril 1982 - Numéro 25

- Extra ball — 4
- L'Espagne veut gagner sa Coupe du monde — 6
- Suivez la Belgique avec la grille flèche — 18
- Juan Lozano, le mundial comme chez lui — 20
- Correspondants — 23
- Michel N'Gom, un joueur d'instinct — 24
- La dure semaine de Kenny Dalglish — 28
- Brest : un club sans histoires — 30
- Afrique : la grande fête du football — 34
- Posters : Rocheteau l'équipe d'Espagne — 35
- Mi-temps — 48
- Wlodzimiez Smolarek un ailier opportuniste — 50
- Allo Milla, l'invité du mois — 54
- Les échos du mundial 82 — 56
- Primes et chuchotements le zoom de Pierre Cangioni — 58
- Courrier — 60
- France-Angleterre : la ligne irlandaise — 61
- Tranquille Bossis — 70

RÉDACTION, 126, rue La Fayette, 75461 Paris cédex 10. Tél. : 246.92.25. Télex : EDIPIF 640067 F.
Directeur : Maurice Vidal. **Directeur adjoint :** Olivier Margot. **Rédacteur en chef :** Michel Diard. **Secrétaire général de la rédaction :** André Delcamp. **Maquette :** Sylviane Pothier. **Documentation :** Zlatko Susic. **Service photos :** Henri Besson (Chef de service). **Photographes :** Marcel Besson, Jean-Claude Lamy. **Mondial** réalise ses photos au CANON AE1.
Ont participé à ce numéro : Pierre Cangioni, Raoul Dufourcq, Thadée Fogiel (Pologne), Gérard Mathieu, Charles Monti, Dominique Pagnoud, Didier Roustan et François Sorton.
ADMINISTRATION, VENTE, ABONNEMENTS : 126, rue La Fayette, 75461 Paris cédex 10. Tél. : 246.92.25. C.C.P. 4208-39 Paris. **Chef des ventes :** Marc Monfroy.
PUBLICITÉ : Régisseurs Conseils, 45, rue de Lisbonne, 75008 Paris. Tél. : 267.54.43. **Chef de publicité :** Bernard Desange. **Photocomposition :** Informatic Press. **Photogravure** de l'Illustration. **Imprimerie :** O.G.P./Paul Dupont.
Dépôt légal : N° 396. **n° d'imp. :** 11 497
Commission paritaire : N° 59087.

VMS

VAILLANT MIROIR SPRINT PUBLICATIONS, 126, rue La Fayette, 75010 Paris.
Président-directeur général : Jean-Claude Le Meur.
Directeur-général adjoint : Daniel Wirz.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1980

Couverture :
Photos : haut et bas, gauche, milieu : Mondial/haut droite : Baranyi/bas gauche : Don Balon.

LE TALENT ET LE CULOT DE DANIEL BRAVO

Daniel Bravo a 19 ans, Dino Zoff 40. Le 23 février, l'un faisait ses débuts internationaux et l'autre jouait sa 97e rencontre avec l'équipe d'Italie. Ce dernier a passé une mauvaise soirée, mais le jeune Français, lui, a vécu un grand moment de sa carrière en participant très directement à la première victoire sur l'Italie depuis 62 ans. Aussitôt ce nom de Daniel Bravo apparut au centre de toutes les conversations, comme Platini. Les lecteurs de Mondial, eux, ne furent pas étonnés par le talent et le culot du jeune ailier. « Le talent et le culot », tel était le titre d'un reportage que Didier Roustan avait consacré au Niçois en décembre dernier. « Rapide, vif, malin et sans complexe, Daniel Bravo étale aux quatre coins de l'hexagone une technique très au-dessus de la moyenne », écrivait notre collaborateur qui ajoutait, « (il) possède une force de caractère étonnante pour un garçon de son âge. Elle lui est bien utile quand on voit de quelle façon il est utilisé par ses entraîneurs ». En effet, Michel Hidalgo a dû mettre Marcel Domingo mal à l'aise. L'entraîneur national laisse beaucoup de liberté aux joueurs et il fait confiance à leur intelligence. L'entraîneur niçois, lui, enferme dans un système rigide de contre-attaque ; Daniel Bravo joue plus souvent au milieu de terrain. Sous le maillot bleu de l'équipe nationale, il a prouvé que la France avait des attaquants capables de marquer des buts, si l'équipe est tournée vers l'offensive et si les joueurs peuvent exprimer leur intelligence créatrice... avec culot. D'un côté, il y a mise en valeur des qualités des joueurs, joie et épanouissement, de l'autre il y a gâchis, tristesse et étiolement. Et c'est toute la différence entre un football de progrès et un football rétrograde. ●

Michel Diard

PUBLICITÉ ET COUPES D'EUROPE

M. Artemio Franchi, seul candidat, sera confirmé à la présidence de l'UEFA (Union européenne de football association) au cours du congrès de Dresde en avril. Congrès de routine ? Certainement pas. Il aura à se prononcer sur la modification des Coupes d'Europe et sur l'utilisation des publicités sur les maillots à l'occasion de ces Coupes d'Europe. A Mondial, nous sommes favorables à la première proposition, mais franchement hostiles à la seconde. Le joueur n'est pas un homme-sandwich.

CRISE EN ANGLETERRE

La crise du football anglais est grave. Par exemple Bristol City a dû se séparer de huit de ses meilleurs joueurs. Les dirigeants vont limiter l'entrée des joueurs étrangers, sauf ceux des pays du Marché Commun. Ainsi, l'international néo-zélandais Wynton Rufer a vu son permis de travail en Angleterre rejeté par le Ministre du Travail.

LE FOOTBALL POUR LES JEUNES

La Fédération française de football a beaucoup de projets pour les jeunes. Elle a renouvelé la Coupe nationale de football à 7 avec le concours de « La Vache qui rit ». Un effort considérable, puisque 12 000 équipes de jeunes de 8 à 11 ans sont engagés ; chacune recevant deux ballons. Elle débutera au niveau départemental, puis se poursuivra au niveau régional. La finale de cette compétition originale se déroulera les 14 et 15 mai à Paris. Les vainqueurs joueront en lever de rideau de la finale de la Coupe de France. La FFF envisage en outre d'organiser une Coupe des écoles de football en liaison avec l'USEP, puis de frêter un camion itinérant effectuant sur les plages et dans les campagnes des expositions et des projections de films. La FFF prépare l'avenir et fait de gros efforts pour atteindre les deux millions de licenciés.

D.R.

UN CRUYFF EN OR MASSIF

Zoff, Chumpitaz, Figueroa, etc, ont dépassé les 35 ans. Qui osera dire qu'à 30 ans, un footballeur est fini. Certainement pas Cruyff. Lui aussi a repris du service. A 34 ans. Avec son club de toujours, l'Ajax d'Amsterdam. Pour le sauver d'une grave crise financière. les dirigeants ont eu la main heureuse. Cruyff fait venir 10 000 spectateurs de plus, en moyenne, au stade olympique. Et Ajax est second du championnat de Hollande

A.F.P.

SAMY LE FIDÈLE

L'Irlandais du Nord, Sammy Mac Ilroy, milieu de terrain de l'équipe nationale tourne la page. Il jouait à Manchester depuis 13 ans. Il avait été engagé par Matt Busby. Il vient d'être transféré à Stoke City pour 385 millions de centimes. Il avait disputé plus de 300 matches avec United.

PAS DE FOOTBALL AUX J.O. DE 1984 ?

M. Artemio Franchi, vice-président de la FIFA, a visité les futures installations olympiques de Los Angeles en 1984. A sa surprise, les organisateurs américains ne semble pas vouloir procéder aux aménagements nécessaires pour le football. M. Franchi a déclaré : « Ou bien les organisateurs font les dépenses nécessaires, ou bien il n'y aura pas de football aux Jeux Olympiques » ? N'est-ce pas ce que souhaitent les organisateurs ?

S. SIMON/SAM

UNE VIE DE CHIEN

Drôle, la vie de footballeur ? Demandez-le à Didier Six... Avant de rencontrer l'Italie le 23 février, il avait disputé avec Stuttgart un match amical le dimanche à Hong-Kong. L'AFP écrivait au sujet de ce match : « Le VFB Stuttgart n'aura pas tiré grand profit de ce match amical qu'il a disputé dimanche à Hong-Kong, si ce n'est un joli cachet... Ses joueurs ont paru ressentir... Du long voyage aérien et du décalage horaire ». Didier Six était le lundi après-midi à Jouy-en Josas. Etonnez-vous après cela du « mauvais rendement » des joueurs et des blessures !

EXTRA ÉCHOS BALL

HANSI MULLER DANS LE CALCIO

Le plus latin des joueurs allemands, Hansi Muller, a annoncé son désir de quitter Stuttgart. Agé de 25 ans, 32 fois international, au VFB depuis 13 ans, Hansi pourrait aller jouer en Italie. Ses préférences iraient vers l'Inter de Milan.

B. THOMAS/SAM

TOURNOI DE PARIS : 3 ET 5 AOUT

Le tournoi de Paris 1982, organisé par le Paris SG et RTL, se déroulera les 3, 4 et 5 août prochains. Si le club parisien était qualifié pour une Coupe d'Europe, il prendrait un autre relief, à cinq jours du début du championnat de France et à un mois du début des compétitions européennes. Benfica est le premier invité connu.

ETERNEL BOMBER

Gerd Muller a quitté le soccer et les Fort Lauderdale Strikers. Il est revenu à Munich. Le démon du football ne l'a pas quitté. En attendant de retrouver un club, il joue avec ses copains le dimanche matin.

LE TOUR DU MONDE EN CINQ MATCHES

Le Variété Club de France, ce club qui réunit des journalistes et des artistes qui ont en commun la passion du football, a effectué récemment une tournée à Ceylan, Dubaï et Abu-Dhabi.
Il a d'autres grands projets et, en particulier, le tour du monde en cinq rencontres en juin-juillet 1983. Il prévoit une rencontre sur les cinq continents, à Los Angeles, Sydney, Hong-Kong, Honolulu, Naïroibi et Londres.
Une façon comme une autre de prouver que le football est mondial.

D.R.

LE "MEILLEUR PASSEUR" DU CHAMPIONNAT DE FRANCE CHALLENGE Alitalia

CONFIRMATION DE PHILIPPE REDON

Après la trentième journée de championnat le Lavallois Philippe Redon accentue son avance sur Jean Tigana. la course poursuite du Bordelais sera intéressante à suivre dans le cadre de la lutte que se livrent Bordeaux, Monaco, St-Etienne, Laval et P.S.G. pour les places sur le podium.

A. NOE

Le classement.
1. Redon : 11 pts, 2. Tigana ; 8 pts, 3. Dehon, Zénier, Platini, Françoise : 7 pts, 7. Genghini, Bellone, Bernard Lacombe, Edstroem, Zimako, Larios, 13. Milla, Verel : 5 pts.

LES PETITS FOOTBALLEURS DE MONTPELLIER

M. Louis Nicollin, président de la Paillade Montpellier, a fait des déclarations tonitruantes après l'élimination de son équipe de la Coupe de France. « Mes joueurs se sont comportés comme de petits footballeurs. Ils n'ont plus la hargne et la volonté de se battre... (il faudrait) donner un grand coup de balai et renvoyer les trois quarts de l'équipe... (En ce qui concerne le recrutement) je suis forcé de reconnaître que je me suis trompé. C'est une erreur d'avoir engagé des joueurs qui touchent des salaires importants et ne sont en fait que des équipiers très moyens. ».
M. Nicollin est un psychologue. Après de telles déclarations, on peut être sûr que le climat sera meilleur dans l'équipe ! M. Nicollin s'est trompé. Il le reconnaît. Ne devait-il pas en tirer des conséquences définitives quant à son avenir de président. De plus n'a-t-il pas oublié qu'en sport, il y a un premier et un dernier ?

Satrustegui, un Basque de la Real Sociedad particulièrement motivé par le Mundial. Quelle rage de vaincre !

DON BALON

L'ESPAGNE VEUT GAGNER SA COUPE

Depuis 1958, seul le Brésil a empêché l'équipe du pays organisateur de remporter la Coupe du monde. Aujourd'hui, rares sont les observateurs à prévoir une victoire de l'équipe d'Espagne en juillet prochain. Les Espagnols, eux, sont plus optimistes. Pourquoi n'imiteraient-ils pas l'Angleterre, la République Fédérale d'Allemagne ou l'Argentine ?

DON BALON

Satrustegui, un Basque de la Real Sociedad particulièrement motivé par le Mundial. Quelle rage de vaincre !

L'ESPAG VEU GAGN SA COU

Depuis 1958, seul le Brésil a empêché l'équipe du pays organisa porter la Coupe du monde. Aujourd'hui, rares sont les observate une victoire de l'équipe d'Espagne en juillet prochain. Les Esp sont plus optimistes. Pourquoi n'imiteraient-ils pas l'Angleterre, la Fédérale d'Allemagne ou l'Argentine ?

Une nouvelle fois, Lopez Ufarte a pris le dessus sur son adversaire direct, en l'occurrence Piru, de Santander.

H. BESSON

DON BALON

onada, une garantie pour l'équipe d'Espagne.

Arconada, Zamora et Lopez Ufarte : une ossature basque pour l'équipe d'Espagne.

DON BALON

opez
s sur
t, en
de

Parador « Les Vives », périphérie de Valence, confortable résidence des Espagnols pendant la Coupe du monde.
Pour l'heure, conférence de presse de la firme aux trois bandes qui habille la sélection des pieds à la tête. Contrat juteux : 300 millions de centimes, 600 millions pour une participation en finale, répartis entre les vingt-deux internationaux. Produits alimentaires et matériel de photo seraient prêts à grossir le pactole, si bien que les élus ne devraient pas regretter de porter le nouveau et seyant maillot rouge. Il faudrait être bien pervers pour dire que l'argent est l'alibi qui résoud tous les problèmes, mais enfin le fait est qu'il n'y a plus de Basques, de Catalans ou de Castillans, il ne reste que des Espagnols. On ne fait peut-être pas chambre commune, mais on coexiste pacifiquement. Seul Juanito, le fantasque et irrascible Madrilène, n'a pu encore se lier à la bande et rumine sur la bordure. Mieux : si jusque là, on ne faisait surtout pas un drame d'être oublié, maintenant on se bouscule au portillon. Arconada et les siens sont entrés en connivence et tiennent à ce que cela soit dit. C'est fait.

M. Porta (président de la Fédération) et Saporta (président du comité d'organisation de la Coupe du monde) se regardaient en chiens de faïence depuis un bout de temps. Motif : le partage des bénéfices du Mundial, estimés environ à 6 milliards de centimes. Sous l'œil attendri des caméras et des

H. BESSON

L'OSSATURE BASQUE FAIT L'UNANIMITE EN ESPAGNE

H. BESSON

Miguel Alonso n'est peut-être pas un grand technicien, mais se révèle le parfait complément de Zamora.

DON BALON

De l'allure, de la maîtrise technique, Jésus Zamora est bien l'inspirateur attendu par les Espagnols.

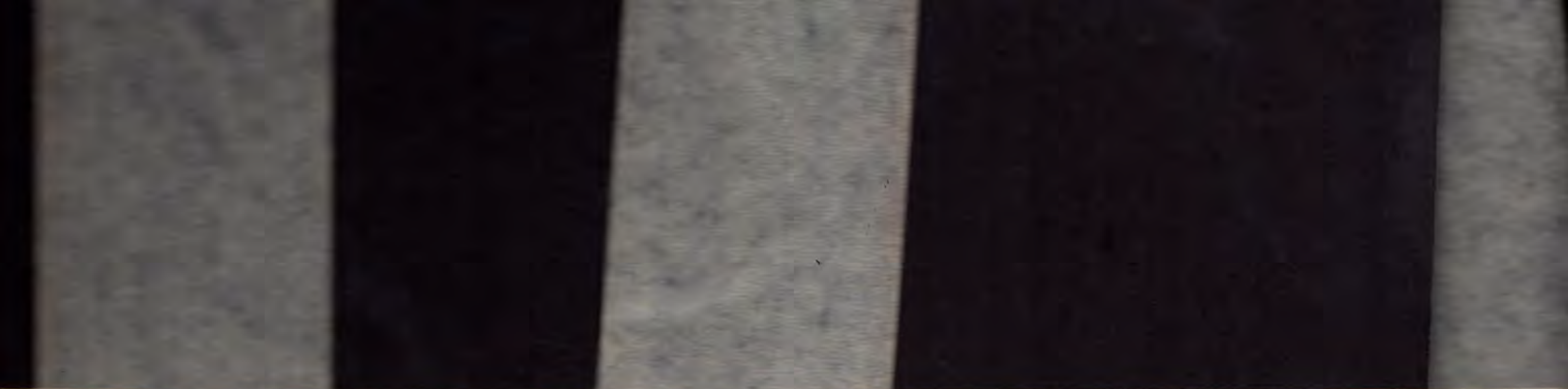
Qu'on se le dise : Roberto Lopez Ufarte, l'ailier de la Real Sociedad, pourrait bien jouer les terreurs dans les défenses adverses.

PHOTOS H. BESSON

flashes, il
colade.
M. Agus
cienne c
Real de
nant app
tion et s'o
monde.
geants du
tion se s
sans dou
pour laqu
jours tiqu
bien appe
voir. Alor
rendez-vo
minguez
Real Mad
« Quand v
pour un n
veux plus
ser les dir
tion d'ét
Real ». D

D imar
1re c
télév
jeu c
tout sim
82 », où les
faire preuv
listique et
histoire de
Tout juste
sur le bo
chaîne qu
comme s'il
buts des r
tion des 2
Et l'on co
états d'âme
laves, irlar
adversaires
premier to
ne pourro
dre renco
avoir droit
Quatre an
bonnes ré
combine n
vrai dire,
c'est-à-dire
bre et ne s
les évoluti
Sans doute
de décréte
haut lieu
seul coup c
lisme pass
Du moins
afficionado
par la vie
on verra.

A insi, a
Princ
trop
contre
France, le s



Roberto
r de la Real
bien jouer
s défenses

PHOTOS H. BESSON

flashes, ils se sont donnés l'accolade.
M. Agustin Dominguez, ancienne cheville ouvrière du Real de Madrid, est maintenant appointé par la Fédération et s'occupe de la Coupe du monde. Longtemps, les dirigeants du Real et de la Fédération se sont confondus. C'est sans doute l'une des raisons pour laquelle les clubs ont toujours tiqué devant ce qu'il faut bien appeler un abus de pouvoir. Alors que nous prenions rendez-vous avec Agustin Dominguez pour un match du Real Madrid, il nous éconduit : « Quand vous voulez, mais pas pour un match à Madrid. Je ne veux plus que l'on puisse accuser les dirigeants de la Fédération d'être supporters du Real ». Dont acte.

Dimanche soir 19 heures, 1re chaîne espagnole de télévision. Une émission-jeu d'une heure intitulée tout simplement « Mundial 82 », où les concurrents doivent faire preuve de culture footballistique et connaître à fond leur histoire de la Coupe du monde. Tout juste le temps d'appuyer sur le bouton de la seconde chaîne que l'on voit des buts comme s'il en pleuvait. Tous les buts des matches de préparation des 24 équipes qualifiées. Et l'on connaît par cœur les états d'âme des joueurs yougoslaves, irlandais et honduriens, adversaires de l'Espagne au premier tour. Tous ces gens-là ne pourront disputer la moindre rencontre amicale sans avoir droit au direct.
Quatre anecdotes et autant de bonnes résolutions. Mais la combine ne marche pas. Et, à vrai dire, l'opinion publique, c'est-à-dire le socio est de marbre et ne s'émeut guère devant les évolutions de la sélection. Sans doute n'est-il pas suffisant de décréter l'union sacrée en haut lieu pour gommer d'un seul coup d'un seul un régionalisme passablement exacerbé. Du moins pour l'instant où les afficionados sont obnubilés par la vie de leur club. Après, on verra.

Ainsi, alors que le Parc des Princes s'avère deux fois trop petit à chaque rencontre de l'équipe de France, le stade Luis Casanova à Valence est presque deux fois trop grand. 30 000 spectateurs contre la Belgique, à peine plus contre l'Ecosse. Le dimanche suivant, 100 000 personnes se pressent dans le Nou Camp de Barcelone, 85 000 dans le Santiago Bernabeu de Madrid. Des rencontres de championnat banales, sans grand danger pour les « puissants », mais passionnées, heurtées, voire brutales, des matches à la vie à la mort.
Toujours le dimanche soir à la TV espagnole, à 23 heures, les 9 parties de la ligue de première division sont commentées, analysées et décortiquées. Et je vous prie de croire que le salon de télévision de notre hôtel affiche salle comble.
Court sommeil et le lundi matin à l'aube, le socio, boulimique et insatiable, prend d'assaut les kiosques de journaux. A Barcelone, trois quotidiens sportifs : « Dicen », « Mundo Deportivo » et Sport » vendent à eux trois 120 000 exemplaires en moyenne. Leur contenu ? L'aventure du F.C. Barcelone en long, en large et en travers. 12 pages, chaque jour, sur le bobo ou le dernier caprice de Schuster, sur les lubies du président Nunes qui, s'il le pouvait, s'offrirait un joueur tous les matins, sur les avatars de la nouvelle recrue brésilienne Cleo. L'équipe d'Espagne ? On a bien un envoyé spécial, mais enfin elle n'a jamais la primauté du communiqué.

Au Pays Basque, pas de quotidien spécialisé. Mais « Engin », « Diario Vasco » et « Deia » ouvrent très largement leurs co-

LOPEZ-UFARTE UN AILIER D'EXCEPTION POUR JOUER EN CONTRE

En Espagne comme ailleurs, les arbitres punissent plus facilement les mouvements d'humeur que les agressions.

Lopez Ufarte s'exprime dans la plus pure tradition des ailiers de débordement.

Les Espagnols font l'apprentissage de l'accolade. Qu'en sera-t-il en juin ?

Les postulants les plus sérieux

Gardien :
Arconada Luis - Real Sociedad.
28 ans - 1,79 m - 78 kg.
Défenseurs :
Camacho José - Real de Madrid.
27 ans - 1,74 m - 70 kg.
Tendillo Miguel - Valence.
21 ans - 1,82 m - 76 kg.
Alesanco José Ramon - Barcelone.
25 ans - 1,82 m - 81 kg.
Gordillo Rafael - Betis.
26 ans - 1,80 m - 76 kg.
Milieux de terrain :
Victor Munoz - Barcelone.
25 ans - 1,72 - 69 kg.
Sanchez José Vicente - Barcelone.
25 ans - 1,71 m - 70 kg.
Alonso Miguel - Real Sociedad.
29 ans - 1,77 m - 75 kg.
Gallego Ricardo - Real Madrid.
23 ans - 1,76 m - 72 kg.
Zamora Jésus Maria - Real Sociedad.
27 ans - 1,77 m - 75 kg.
Attaquants :
Juanito - Real Madrid.
27 ans - 1,68 m - 68 kg.
Saura Enrique - Valence.
27 ans - 1,71 m - 72 kg.
Marcos Alonso - Atletico Madrid.
21 ans - 1,79 m - 75 kg.
Satrustegui Jesus - Real Sociedad.
28 ans - 1,80 m - 77 kg.
Quini - Barcelone.
32 ans - 1,79m - 76 kg.
Sabtillana, Réal Madrid.
29 ans - 1,75 m - 75 kg.
Lopez Ufarte. Roberte - Real Sociedad.
24 ans - 1,69 m - kg.

lonnes aux exploits de la Real Sociedad (Saint-Sebastien) et de l'Atletico de Bilbao. Et si les Basques sont plutôt bien représentés dans la sélection, ce n'est pas suffisant pour traiter de l'équipe d'Espagne ailleurs qu'en bas de page et succintement.

A Madrid, « As » et « Marca », les deux quotidiens omnisports dont la vocation est plutôt nationale, s'épanchent un peu plus sur les destinées de l'Espagne. Mais le Real et l'Atletico de Madrid conservent les faveurs de l'information. Pas étonnant, dès lors, que « Don Balon », le seul hebdomadaire de football qui donne un large écho aux choses de la sélection et au Mundial, n'ait pas une très large audience.

Pour M. Porta, ce désintéressement un peu choquant pour l'observateur étranger n'est que provisoire :

« Je suis sûr que, le championnat terminé, la tension va monter. Mais il faut savoir que chez nous, les clubs canalisent les passions. Et il est impossible d'imaginer un mode de préparation calqué sur les pays de l'Est ou de l'Amérique du Sud. Ces conditions posées, nous avons fait le maximum pour que l'équipe d'Espagne représente dignement la qualité de notre football. Ce n'est pas l'idéal, mais c'est le maximum que nous pouvions faire. Si nous échouions en Coupe du monde, ce ne serait même pas catastrophique. Le championnat recommencerait et les clubs cristalliseraient à nouveau l'attention. Notre mentalité et nos structures sont ainsi faites ».

PHOTOS H. BESSON

UNE DEFENSE DE FER POUR NE PAS ENCAISSER DE BUT

de la Real
bastien) et
o. Et si les
bien repré-
on, ce n'est
aiter de l'é-
eurs qu'en
ntement.

As » et
deux quo-
ports dont
plutôt na-
t un peu
es de l'Es-
l et l'Atle-
servent les
tation. Pas
que « Don
domadaire
ne un large
la sélection
it pas une

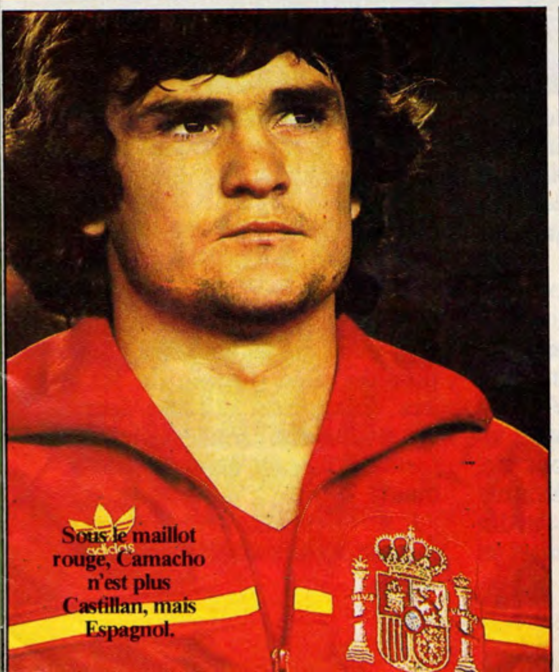
ésintéresse-
quant pour
er n'est que

champion-
on va mon-
oir que chez
nalisent les
impossible
e de prépa-
es pays de
que du Sud.
sées, nous
mum pour
agne repré-
qualité de
n'est pas l'i-
maximum
s faire. Si
Coupe du
même pas
champion-
et les clubs
ouveau l'at-
talité et nos
si faites ».

ENSE
ER
R
AS
SSER
UT

Camacho n'est pas seulement un garde du corps acharné, il excelle aussi dans la contre-attaque.

PHOTOS H. BESSON



Sous le maillot rouge, Camacho n'est plus Castillan, mais Espagnol.

Luis Santamaria, le sélectionneur investi de hautes responsabilités.

José Ramon Alesanco, l'excellent libero de Barcelone.

DON BALON

José Luis Santamaria, le sélectionneur espagnol, n'a donc pas le choix et pas le droit de faire la fine bouche. Les internationaux ne seront libérés que début mai. A prendre ou à laisser.

"Je m'en accommode. Le plus grave, ce n'est pas l'influence des clubs, mais le calendrier surchargé. Pour disputer nos rencontres amicales le mercredi, je ne peux disposer des joueurs que le lundi matin. En ce moment, les internationaux jouent deux fois par semaine. Je crains que certains ne soient saturés en juin».

Pourtant, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'équipe d'Espagne, peut-être plus que tout autre, aurait besoin de parfaire sa cohésion. Car il faut bien reconnaître que son fond de jeu est assez rudimentaire, en tous cas indigne d'un sérieux postulant.

«Je pense, poursuit Santamaria, que nous aurons la possibilité entre le 1er mai et le 15 juin, d'améliorer notre jeu collectif. Je ne m'inquiète pas outre mesure, car nos derniers matches contre la Pologne, la Belgique et l'Ecosse prouvent que nous sommes en progrès constants».

Santamaria nous semble bien optimiste. Face à l'Ecosse notamment, la nette et flatteuse victoire (3-0 dont deux penalties plus que contestables) ne saurait en rien masquer les insuffisances techniques d'une formation qui nous avait paru plus séduisante en 1978 en Argentine et en 1980 en Italie lors du championnat d'Europe des nations. Les Espagnols, c'est une évidente constatation, misent essentiellement sur la vitesse et l'engagement physique pour parvenir à leurs fins. Les brillants techniciens que sont Solsona ou Cardenosa ont été exclus de la sélection pour manque de tempérament. Leurs remplaçants, Alonso et Victor, jugés plus physiques et plus ardents, sont malheureusement à peu près dénués (surtout le second) de la moindre étincelle. Comme Zamora est plutôt doté d'un gros pouvoir d'accélération que de réelles capacités constructives, le milieu de terrain affiche une certaine indigence. Remarquable sûrement pour reprendre le ballon dans les pieds de l'adversaire, mais incapable de balbutier un semble d'action réfléchie.

Juanito est momentanément banni de la sélection. Mais Santamaria peut-il se passer d'un tel joueur ?

H. BESSON

La panacée, et c'est aussi visible que le nez sur la figure, Santamaria l'a trouvée dans la contre-attaque à outrance. Abandon de la balle et du terrain et contres menés à toute allure. La manière, évidemment, nécessite moins de maîtrise et de discernement. Mais elle réclame, d'une part, une grande débauche d'énergie, ce qui est un handicap dans un tournoi où il faut jouer tous les trois jours et, d'autre part, une patience notoire du public, qui a une tendance naturelle et justifiée à pousser son équipe à attaquer. Santamaria balaie d'un seul trait nos deux objections :

«Pratiquement toutes les formations joueront la contre-attaque. Quant au public espagnol, il ne sera pas dépaysé, ni courroucé, puisque tout le monde adhère à ce système en Espagne. Pour ma part, j'ai du goût pour le panache, mais je dois penser au résultat. Et j'estime que le contre est plus adéquat et positif si l'on recherche le succès.»

Pour faire ainsi l'impasse sur les vertus rationnelles qu'assure une bonne circulation du ballon, il faut posséder une défense de fer. Les Espagnols, et c'est leur atout majeur, sont parfaitement pourvus dans ce domaine.

«Je suis très satisfait de la tenue du compartiment défensif. Per-

SANT
NE P
SE PA
JU
LE R

ltat. Et j'es-
est plus adé-
n recherche

si l'impasse
rationnelles
bonne cir-
allon, il faut
ense de fer.
t c'est leur
nt parfaite-
ans ce do-

it de la tenue
éfensif. Per-

SANTAMARIA NE PEUT PAS SE PASSER DE JUANITO LE REBELLE

sonne n'est encore certain d'être titulaire, mais le gardien et les quatre défenseurs qui ont joué les derniers matches se complètent et s'accordent fort bien », note Santamaria.
Sans en tirer de conclusion, tout laisse supposer que devant le brillant capitaine Arconada, se tiendront Camacho, Tendillo, Alesanco et Gordillo. Pas de génie, du solide. Quatre types propres à « dévorer » n'importe quelle « grosse tête » et aptes à foncer dans les espaces libres. Tout sentiment de tendresse est absent, mais il ne nous semble pas que la virilité sombre dans la violence. Tactiquement, subsiste un léger flou (« tantôt nous jouons l'individuelle, tantôt la zone, tout dépend de l'opposition », nous explique Santamaria), mais obligation est d'admettre que l'homogénéité ne fait pas défaut.

Constamment soutenue par Victor et Alonso, cette défense concède très peu de buts. C'est un fait, un argument irréfutable et, pourquoi pas, méritoire.
Encore faut-il de temps à autre songer à marquer, ce qui n'est pas forcément facile lorsqu'on ne se crée guère d'occasions de buts. Dommage, vraiment dommage pour Lopez Ufarte, mais sa triste condition d'isolement estompe son potentiel. Voilà pourtant un pur ailier de débordement comme il n'en existe plus, ou presque. Dribble époustouflant, technique parfaite, démarrage foudroyant, frappe du gauche ins-

naria, le sélec-
iol, n'a donc
pas le droit de
che. Les inter-
ont libérés que
ndre ou à lais-

commode. Le
e, ce n'est pas
e des clubs,
calendrier sur-
puter nos ren-
le mercredi, je
er des joueurs
tin. En ce mo-
tionaux jouent
naine. Je crains
soient saturés

oins que l'on
t que l'équipe
-être plus que
besoin de par-
n. Car il faut
que son fond
rudimentaire,
ne d'un sérieux

rsuit Santama-
rons la possibi-
nai et le 15 juin,
re jeu collectif.
pas outre me-
rniers matches
ne, la Belgique
vent que nous
rès constants ».

nous semble
iste. Face à l'E-
nment, la nette
victoire (3-0
alties plus que
saurait en rien
uffisances tech-
formation qui
plus séduisante
ntine et en 1980
championnat
ations. Les Es-
une évidente
sent essentielle-
sse et l'engage-
pour parvenir à
prillants techni-
olsona ou Car-
exclus de la sé-
manque de
Leurs rempla-
t Victor, jugés
et plus ardents,
sement à peu
tout le second)
re étincelle.
ra est plutôt
pouvoir d'accé-
réelles capacités
milieu de ter-
certaine indi-
uable sûrement

Juanito est momentanément banni de la sélection. Mais Santamaria peut-il se passer d'un tel joueur ?

H. BESSON

pour reprendre le ballon dans les pieds de l'adversaire, mais incapable de balbutier un semble d'action réfléchie.
La panacée, et c'est aussi visible que le nez sur la figure, Santamaria l'a trouvée dans la contre-attaque à outrance. Abandon de la balle et du terrain et contres menés à toute allure. La manière, évidemment, nécessite moins de maîtrise et de discernement. Mais elle réclame, d'une part, une grande débauche d'énergie, ce qui est un handicap dans un tournoi où il faut jouer tous les trois jours et, d'autre part, une patience notoire du public, qui a une tendance naturelle et justifiée à pousser son équipe à attaquer. Santamaria balaie d'un seul trait nos deux objections :
« Pratiquement toutes les formations joueront la contre-attaque. Quant au public espagnol, il ne sera pas dépaysé, ni courroucé, puisque tout le monde adhère à ce système en Espagne. Pour ma part, j'ai du goût pour le panache, mais je dois penser au résultat. Et j'estime que le contre est plus adéquat et positif si l'on recherche le succès. »

Pour faire ainsi l'impasse sur les vertus rationnelles qu'assure une bonne circulation du ballon, il faut posséder une défense de fer. Les Espagnols, et c'est leur atout majeur, sont parfaitement pourvus dans ce domaine.
« Je suis très satisfait de la tenue du compartiment défensif. Personne n'est encore certain d'être titulaire, mais le gardien et les quatre défenseurs qui ont joué les derniers matches se complètent et s'accordent fort bien », note Santamaria.

SANTAMARIA NE PEUT PAS SE PASSER DE JUANITO LE REBELLE

Sans en tirer de conclusion, tout laisse supposer que devant le brillant capitaine Arconada, se tiendront Camacho, Tendillo, Alesanco et Gordillo. Pas de génie, du solide. Quatre types propres à « dévorer » n'importe quelle « grosse tête » et aptes à foncer dans les espaces libres. Tout sentiment de tendresse est absent, mais il ne nous semble pas que la virilité sombre dans la violence. Tactiquement, subsiste un léger flou (« tantôt nous jouons l'individuelle, tantôt la zone, tout dépend de l'opposition », nous explique Santamaria), mais obligation est d'admettre que l'homogénéité ne fait pas défaut.

Constamment soutenue par Victor et Alonso, cette défense concède très peu de buts. C'est un fait, un argument irréfutable et, pourquoi pas, méritoire.
Encore faut-il de temps à autre songer à marquer, ce qui n'est pas forcément facile lorsqu'on ne se crée guère d'occasions de buts. Dommage, vraiment dommage pour Lopez Ufarte, mais sa triste condition d'isolement estompe son potentiel. Voilà pourtant un pur ailier de débordement comme il n'en existe plus, ou presque. Dribble époustouflant, technique parfaite, démarrage foudroyant, frappe du gauche ins-

Satrustegui saura-t-il s'élever aussi haut durant la Coupe du monde ? Santamaria le pense, puisqu'il semble lui faire confiance.

DON BALON

Saura, qui brigue une place de titulaire, prend ici le dessus sur le capitaine écossais. Mc Grain.

H. BESSON

tantané
« énorme »
tin, on l
Alors, il r
pour se la
individuels
mais où l
perdre la s
Si Santam
ses batteri
de dégager
une équip
fi de l'état
demeure
lueur des
seuls deux
core défin
à leur pied
et celui d'a
Pour le p
dats : Satr
tillana. Sa
d'être jeun
Sociedad,
quente ass
Lopez Ufa
un Turc,
peu malad
est rudim
plus frust
n'arrête p
buts, mais
muet et n'a
Santillana
avec Hru
joueur de
n'est pas i
tente et so
ménales.
sait rien fa
près. En t
vant centr
pagne ne s
envergure.

Le flanc
mieux
rait ·to
vous l'

LA D
QU
C
AVAN
POU
LES D

-il s'élever
Coupe du
a le pense,
lui faire

DON BALON

une place
i le dessus
écossais.

H. BESSON

tantanée. Un joueur « énorme ». Il mériterait un festin, on lui sert des miettes. Alors, il revient très en retrait pour se lancer dans des raids individuels souvent efficaces, mais où le pauvre risque d'y perdre la santé.

Si Santamaria ne dévoile pas ses batteries (« Il est impossible de dégager trois mois à l'avance une équipe-type, ce serait faire fi de l'état de forme »), il n'en demeure pas moins qu'à la lueur des derniers matches, seuls deux postes n'ont pas encore définitivement chaussures à leur pied : celui d'avant-centre et celui d'ailier droit.

Pour le premier, trois candidats : Satrustegui, Quini, Santillana. Satrustegui a l'avantage d'être jeune et de jouer à la Real Sociedad, c'est-à-dire qu'il fréquente assidûment Zamora et Lopez Ufarte. Il est fort comme un Turc, très rapide, mais un peu maladroit et sa technique est rudimentaire. Quini est le plus fruste avec Barcelone il n'arrête pas de marquer des buts, mais en sélection il reste muet et n'arrive pas à se libérer. Santillana est, à notre sens, avec Hrubesch, le meilleur joueur de tête en Europe. Il n'est pas immense, mais sa détente et son adresse sont phénoménales. L'ennui est qu'il ne sait rien faire d'autre, ou à peu près. En tout état de cause, l'avant centre de l'équipe d'Espagne ne sera pas d'une grande envergure.

Le flanc droit pourrait être mieux occupé. Juanito serait tout désigné, mais on vous l'a dit, il n'est pas en odeur de sainteté. Mauvais coucheur, il a fait querelle à Arconada. Depuis, il multiplie les déclarations du type : « Je suis le meilleur, donc je dois jouer ». Santamaria n'apprécie pas et l'a renvoyé s'acheter une conduite et des cours d'humilité. Il a les moyens de se les payer. S'il n'y arrivait pas, Marcos ferait de l'œil à Santamaria. Genre Lopez Ufarte, mais en moins doué. Le prétendant le plus plausible pourrait être Saura. Il joue à Valence, et ce serait bien vu dans la cité du Levant où les Espagnols en découdront au premier tour. Saura n'est ni un ailier, ni un milieu, ni un défenseur, il va et vient au gré des circonstances. Touche à tout, bon pour défendre, bon pour attaquer. Polyvalent, comme on dit.

LA DERNIERE QUESTION : QUEL AVANT-CENTRE POUR FIXER LES DEFENSES ?

Il y a six mois, à la prosaïque question posée à un international : « Pensez-vous gagner la Coupe du monde ? » La réponse avait fusé comme un éclat de rire : « Non, c'est impossible avec cette équipe ». Même question aujourd'hui. Mine sérieuse : « Vu nos derniers matches amicaux, je crois que nous avons une chance pas dédaignable ».

Santamaria acquiesce : « Tous les entraîneurs sont dépités de perdre, mais effectivement je serais déçu si nous ne parvenions pas au moins en demi-finale ».

Certes, le Honduras et l'Irlande du Nord ne sont pas, à l'inverse de la Yougoslavie, des adversaires très valeureux et le tirage au sort a été bien généreux avec les Espagnols. Certes, en 58, 62, 66, 70, 74 et 78, les équipes des pays organisateurs se sont élevées à un rang que l'on pensait inaccessible. Mais la loi des séries est particulière, elle n'est pas immuable et peut être transgressée sans que l'on crie « au viol ».

La confusion entre vitesse et précipitation, jeu enlevé et jeu à l'emporte-pièce enthousiasme et affolement n'a jamais permis de s'emparer de la Coupe du monde. C'est aussi une autre loi. Elle nous paraît plus crédible et moins hasardeuse. Les Espagnols ont deux mois pour nous démentir. C'est court. •

REPORTAGE FRANÇOIS SORTON

Quini ne trouble pas toujours Saura (au centre) en soutien. Le Valencian joue en retrait. A droite, Wark.

H. BESSON

Quini perforeur de défenses, on le retrouve dans cette position à Barcelone.

B. THOMAS/SAM

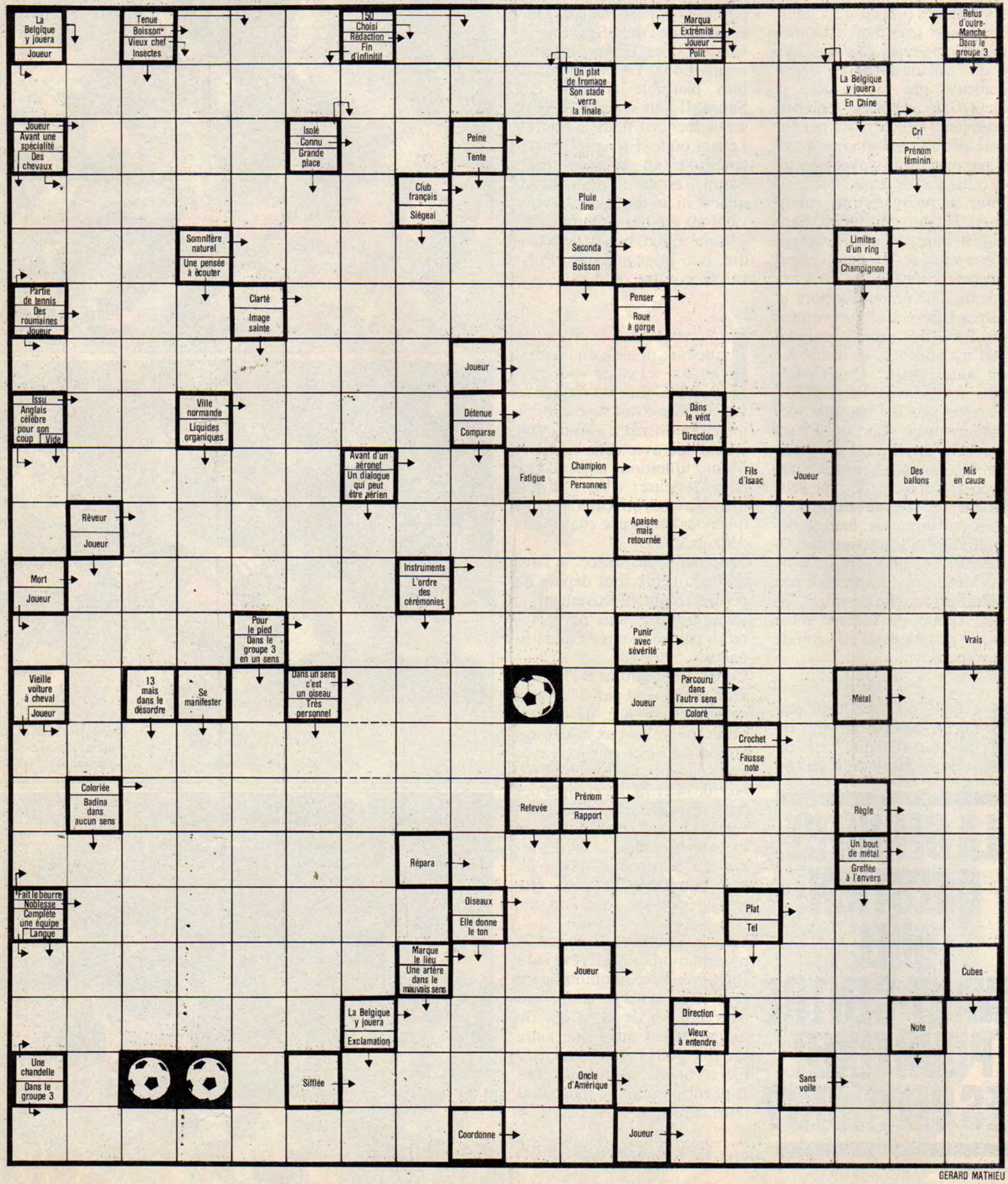
Quini technicien, ce n'est pas une image. Pourquoi ne réussit-il pas en sélection ?

H. BESSON

MI-TEMPS JEUX

SUIVEZ LES FLÊCHES DE LA BELGIQUE AU MUNDIAL 82

Dans cette grille figurent des noms d'équipes, de joueurs, de lieux de rencontre qui seront familiers aux supporters belges en juin prochain.



GERARD MATHIEU

n prochain.

Refus d'outre-Manche Dans le groupe 3

Mis en cause

Vrais

Cubes

Note

GERARD MATHIEU

Fini les numéros abîmés

CONSERVEZ VOS mondial DANS UNE RELIURE

39 f seulement + 6 F de port

Pour revivre à tout instant les grands moments du football, pour consulter facilement votre collection, conservez vos **mondial** dans une reliure.

Vous archivez et protégez ainsi 12 numéros pour 39 F seulement.

Pourquoi s'en priver !

BON DE COMMANDE

Envoyez-moi .... reliures au prix de : France 39 F ☐ Étranger, DOM TOM : 45 F
+ Frais de port : 1 reliures : 6 F, 2 reliures : 8 F, 3 ou 4 reliures : 12 F
Ci-joint mon règlement à l'ordre des Éditions Vaillant.

NOM ______________ PRÉNOM ______________

ADRESSE ______________

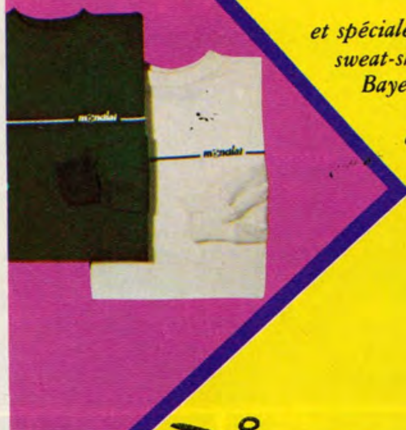
CODE POSTAL ______________ VILLE ______________

Bon à retourner à VMS Publications, 126 rue La Fayette 75461 Paris Cedex 10 accompagné de votre règlement (pas d'envoi contre-remboursement).

70 FRANCS SEULEMENT LE VERITABLE MAILLOT MONDIAL

MONDIAL SÉLECTION

Fini le maillot d'entraînement anonyme. Pour ses lecteurs, pour les habitués des terrains MONDIAL a conçu le maillot qui manquait. En Ultron, matière utilisée par les plus grands clubs, le maillot MONDIAL est confortable et léger. Et il ne coûte que 70 F seulement, port compris. Commandez-le sans tarder, les stocks sont limités.



Disponibles également et spécialement conçus pour vous, les sweat-shirt MONDIAL portent la griffe Bayer (fabriqué en France). Agréables à porter, ils conviennent parfaitement pour le sport et les loisirs et ils ne coûtent que 80 F (port compris) !

BON DE COMMANDE

Indiquer dans la case de votre choix la quantité souhaitée

Stature	138 cm	160 cm	170 cm	176 cm
Tour de poitrine	62/66 cm	74/78 cm	82/88 cm	94/100 cm
Taille	10 ans	0/1	2/3	4/5
MAILLOT MONDIAL				
SWEAT-SHIRT BLANC				
SWEAT-SHIRT VERT				

Prix unitaire	A payer
70 F	
80 F	
80 F	
TOTAL	

NOM ______________

PRÉNOM ______________

ADRESSE ______________

CODE POSTAL ______________ VILLE ______________

Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de la S.E.R.P. (pas d'envoi contre-remboursement)

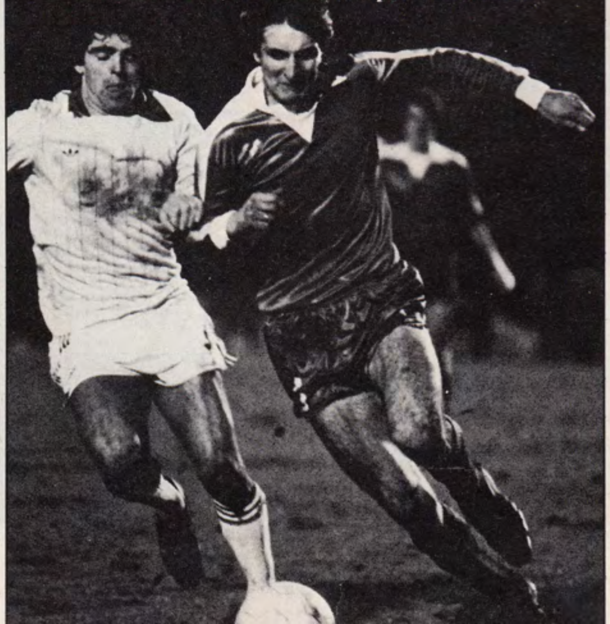
à retourner à S.E.R.P. - V.P.C. B.P. 25 93101 MONTREUIL CEDEX

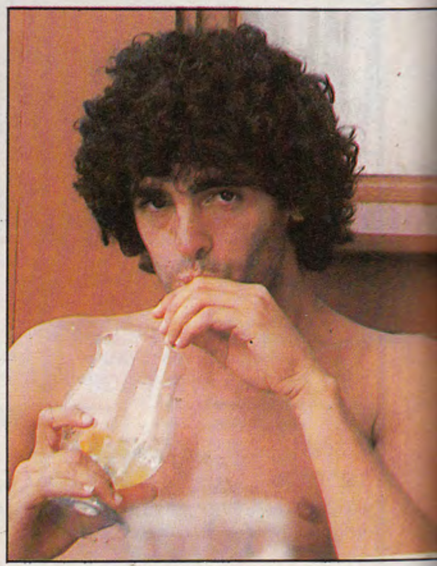
Offre limitée au continent européen

Il possède un toucher de balle étonnant qui lui permet notamment tous les effets.

Position bien inconfortable : l'artiste est à la peine.

Avec Anderlecht, l'aventure européenne continue.





En Belgique le soleil est rare. Juan en profi

JUAN LOZANO LE MUNDIAL COMME CHEZ LUI

Espagnol ou Belge ? Belge ou Espagnol ? la question a enfin cessé d'alimenter les colonnes des journaux belges. Guy Thys avait grand besoin d'un nº 10 pour remplacer Van Moer. Juan Lozano est désormais un « Diable rouge ». Tout neuf.

Il apporte au football belge une note de fantaisie et un sens de l'improvisation bien latins. Ses accélérations sont redoutables.

Juan José Lozano y Bohorquez, né en 1955 à Coria près de Séville, est Belge. Et toute la Belgique est heureuse. Elle tient aujourd'hui le successeur de Van Moer pour son équipe nationale.

Le problème hantait Guy Thijs. Surtout depuis l'année dernière. Le gouvernement avait refusé la naturalisation de ce fils de travailleur immigré, venu s'installer à Anvers en 1965. Juan Lozano lui aussi est heureux : il pourra enfin porter un maillot national, lui qui avait cru ne jamais pouvoir disputer une Coupe du monde. La Belgique refusait sa naturalisation et l'entraîneur national espagnol, Santamaria, ne voulait pas de lui ! Une curieuse histoire qui aurait pu lui laisser croire que ses qualités étaient surfaites. Le monde du football ne fait pas de cadeaux, même aux joueurs les plus brillants.

Juan débuta au Beerschot d'Anvers. Il fit son entrée en première division à 17 ans. Aussitôt il fut l'objet de sollicitations. Le Beerschot les refusa toutes. En 1979, après sa victoire en Coupe de Belgique, Juan crut qu'il connaîtrait les joies de la Coupe d'Europe. Le Beerschot fut éliminé au premier tour par Rijeka.

Le club anversois décida alors, en pleine saison, de le transférer, mais pas dans le club dont il rêve, Barcelone. Non, il émigre aux Etats-Unis. Il joue aux côtés de Cruyff au Washington Diplomats.

Là il connaîtra une nouvelle mésaventure : à l'issue d'une tournée en Orient, le club est dissous. Et Juan est à la recherche d'un club.

Son pays lui manque. Il contacte Barcelone. Helenio Hererra le directeur technique, et un hebdomadaire, « Sabado », font capoter l'affaire. Le premier pour une affaire de pourcentage insuffisant sur le transfert. Le second après avoir monté et exploité une histoire de mœurs particulières, peu reluisant pour l'honneur de la presse, même si elle est dite à sensations. Bref, Juan Lozano est indésirable dans son pays. Ce garçon gouailleur, plein d'esprit et d'exubérance se de-

mande si le sang qui coule dans ses veines est bien espagnol ou si le football ibérique n'est pas dirigé par des incapables. De toute façon, il y a de quoi être ébranlé.

Les dirigeants d'Anderlecht, eux, ont toujours su dénicher les bons joueurs, de Rensenbrink à Haan. L'occasion est trop belle. Ils engagent Lozano. Ni l'un, ni l'autre ne le regrette. Mais les 100 000 socios de Barcelone pourront apprécier le 13 juin prochain à l'occasion d'Argentine-Belgique les capacités de leurs dirigeants.

Juan Lozano est un virtuose du ballon. Aussi vif à dribbler un adversaire qu'à lancer une répartie. Son pied de nez au président Nunez ne manquera pas d'allure.

Il a conquis toute la Belgique avec Anderlecht, qui peut aligner avec Coeck, Vercauteren

La bonne affaire

et Lozano l'un des meilleurs milieu de terrain d'Europe. Le petit Juan apporte une note de fantaisie, un sens de l'improvisation très latins. Ses contrepieds, en particulier, sont redoutables. Ses changements de rythme aussi. Il est également très adroit avec le ballon: le 3 mars dernier à Bruxelles contre l'Etoile Rouge de Belgrade, il marqua un but sur un corner, directement. Il avait donné un tel effet au ballon, que le gardien Simenovic n'y put rien.

Son talent a néanmoins peu d'occasions de s'épanouir à Anderlecht. Tomislav Ivic a enfermé son équipe dans un style de contre-attaque et Lozano, excellent joueur relayeur, doit se plier: il faut envoyer de longues balles à Geurts ou à Brylle. Spécialiste du « une-deux », il est privé d'appuis.

En revanche, en équipe nationale, il devrait trouver en Vanden Bergh et Ceulemans des complices appréciant son sens du jeu et ses passes. L'objectif de Guy Thys étant de constituer en Espagne, un milieu Van Moer-Lozano-Vercauteren-Van der Eyken.

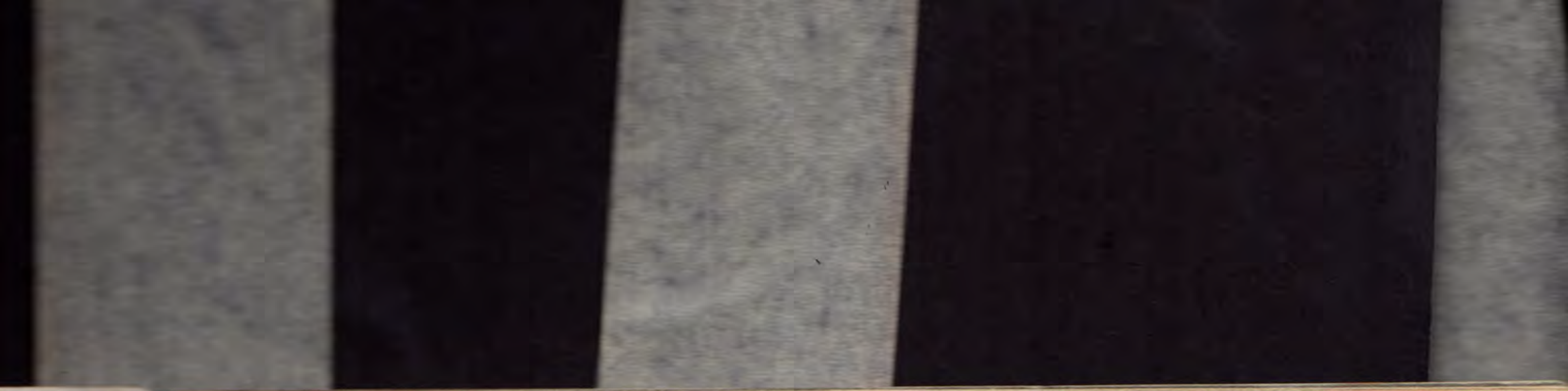
Il est d'ailleurs très possible que cet essai soit tenté le 28 avril prochain contre la Bulgarie.

en attendant de retrouver l'an prochain, à Anderlecht, un duo explosif: Lozano-Van den Bergh. ●

M.D.

A. SCHROEDER

L'entraîneur Tomislav Ivic l'oblige à jouer un football de contre-attaque pour lequel il n'éprouve guère d'attirance.



CORRESPONDANTS COURRIER

ALGÉRIE

GHANI Mohamed
10, rue Montgolfier
St-Eugène - Oran
Algérie

Agé de 22 ans, je désire correspondre avec des filles de pays européens aimant le sport et parlant français.

BELGIQUE

Collignon Pierre
Rue des Bouleaux 14
5400 Marche en Famenne
Belgique

Étant collectionneur de tickets d'entrée de match de football et d'écussons j'aimerais que de nombreux amis français m'envoient des tickets et des écussons. Merci d'avance.

CAMEROUN

EKANY Andobo
BP 561 Yaoundé
Cameroun

Supporter de l'AS Saint-Etienne et de Hambourg, je cherche à correspondre avec des jeunes de France ou d'Allemagne afin d'échanger des idées sur le football.

COTE D'IVOIRE

BAHOUA Gnajja
BP 86 Jaoukro
Côte d'Ivoire

Agé de 29 ans, comptable, j'aimerais correspondre avec des jeunes européens aimant le football, mais aussi la musique, les voyages et la lecture.

ESPAGNE

J.M. Mallol
Av. Cataluna 22-C 3º 1
Tarragona
Espagne

Je cherche des correspondants dans tous les pays pour échanger fanions, écussons, drapeaux et insignes. Ecrire en français ou en anglais.

ÉTHIOPIE

ANDRIAMAHOLISOA Daniel
CEA BP 3005
Addis Abeba
Éthiopie

Si vous avez entre 15 et 22 ans, que vous aimez le football et plus particulièrement Anderlecht, Liverpool, Bastia, Nantes et Ipswich Town, vous pouvez m'écrire. Vous serez sûrs d'avoir une réponse.

FRANCE

BOITEL Jean-Pierre
3 ter, rue de Cambrai
75019 Paris

Cherche correspondants du monde entier aimant le football afin d'échanger des posters, des magazines de football, des fanions, des écussons.

COQUELLE Christian
2, rue Mermoz, Bt 41
62400 Béthune

Vendrais des magazines de football et divers autres ouvrages de sport.

GRÈCE

Besanta kos Kostantino
Vironos 9, Plaka
Athens 119 G.R.
Greece

Je désire correspondre avec des collectionneurs de magazines de football de tous pays. Vous pouvez m'écrire en Italien ou en Anglais.

HONGRIE

TOROK Laszlo
4032, Derrecen,
Lehec U. 20-X/107
Hongrie

J'aimerais échanger des documents sur le football avec des jeunes du monde entier.

MAROC

FATIMA L.
15, rue Elghazoua NI
Agadir - Maroc

Agée de 18 ans, je souhaiterais correspondre avec garçons ou filles de tous les pays aimant le football. Réponse assurée. Écrire en français.

PÉROU

Jorge Luis Gutierrez P.
Ignacio de la Puente = 250
Miraflores - San Antonio
Lima
Pérou

Agé de 17 ans, je désire correspondre avec filles ou garçons du monde entier parlant le français, l'anglais ou l'espagnol.

PORTUGAL

INVERNO Pedro
R. Cidade de Cabinda
Nº 20, 7º
1800 - Lisbonne
Portugal

Agé de 21 ans et passionné de football, je suis collectionneur de tout ce qui a trait au football. Vous voulez faire des échanges ? Écrivez-moi en français ou en espagnol.

SUISSE

Christophe Bonnin
2 Prulay 1217
Meyrin Genève
Suisse

J'aimerais échanger des photos et des poster de Liverpool contre des photos du football français et de la Juventus.

TCHÉCOSLOVAQUIE

LESKO Ivan
92205 Chtalnica 111
Okr Trnava
CSSR

J'aime le football. Tous les jeunes du monde entier qui partage cette passion peuvent m'écrire. Réponse assurée.

USA

REPOLE Michael
8453 Greenbelt RD
Appt 101
Greenbelt
20110 - USA

J'aimerais correspondre avec de jeunes Européens de toute nationalité afin d'engager des informations sur le football.

ZAIRE

MUKONKOLE Kitenge
BP 400 Kamina - Shaba
République du Zaire

N'ayant pas la possibilité de recevoir Mondial, je serais ravie d'échanger cette revue contre divers documents.

MICHEL N'GOM
UN JOUEUR D'INSTINCT

Imprévisible et déroutant, capable de l'exploit le plus étonnant comme du ratage invraisemblable, Michel N'Gom n'est pas un joueur programmable. C'est ce qui le rend si attachant.

A l'intersaison, le Paris Saint-Germain ne cache pas ses ambitions. Objectif de la saison, une qualification pour une Coupe européenne.
Paris vise haut. Paris se renforce. Surjak, Domenech, Sanchez se partagent les gros titres, mais vous pouvez toujours lire à cette époque un entrefilet : « Michel N'Gom, ex-OM, signe un contrat de 3 ans au PSG ».
Réaction unanime, Paris ne sera jamais un club sérieux. Depuis les supporters parisiens ont révisé leurs positions.
L'ascension de Michel N'Gom ne m'a pas vraiment surpris. J'ai eu, en effet la chance de jouer à plusieurs reprises contre lui en critérium cadet. Enfin, chance ou malchance, dans la mesure où Michel était déjà un joueur coriace.
je me souviens notamment d'un match Mazargues-AS Cannes au tournoi de Rocheville au cours duquel il avait marqué un but à mon équipe, après avoir dribblé cinq joueurs, le plus simplement du monde.
depuis cette rencontre, nous avions trouvé la formule suivante : « N'Gom, l'homme qui efface ses adversaires ». Le jeu de mot est facile, j'en conviens.
Michel N'Gom a fait ses classes à l'AS Mazargues, club de la banlieue d'où sortit aussi Laurent Roussey et Maurice Arouh et, heureusement pour lui, il n'a pas seulement tapé dans l'œil de ses adversaires. C'est ainsi qu'il fut contacté par Saint-Etienne et Marseille. en

Une feinte de corps, une accélération et le tout est fait.

PLATIAU/SAM

fait, Michel n'a pas hésité. L'OM, c'était déjà un rêve lorsque, tout jeune, il assistait aux entraînements des Magnusson, Skoblar et Bonnel.
Mais la première année sous les couleurs olympiennes ne sera guère concluante et la saison suivante, 78-79, il sera prêté au SC Toulon.
Du vélodrome au Bon Rencontre, rien de bien réjouissant. d'un autre côté, il est parfois préférable de se retrouver titulaire en seconde division plutôt que remplaçant en première. cette expérience lui sera profitable. Elle lui forgera en effet un caractère, car Toulon n'évitera la relégation qu'à l'issue de l'avant-dernière journée.
Puis, c'est le retour à Marseille, et la descente en seconde division. Cependant, il faut signaler que N'Gom terminera meilleur buteur, 11 buts. Il fera malgré tout partie, la saison suivante, des 13 joueurs licenciés par le club.
De mars à juin 81, N'Gom qui est alors âgé de 21 ans, va pointer au chômage.
Puis, il y a Paris. Paris, c'est Toko, Boubacar, Rocheteau, Surjak, Dahleb, Sanchez. N'Gom, qui était également contacté par des clubs du Midi, n'a pas choisi la facilité. A noter que ce n'était pas plus facile à Marseille quatre ans plus tôt avec Bereta, Berdoll, Boubacar et Emon.
Malgré cette concurrence sérieuse, il a toujours tiré son épingle du jeu. Il en est de même au PSG, club avec lequel il a fait ses débuts à Lens lors de la 8e journée. Depuis, il faut bien admettre que cet attaquant qui sait allier spectacle et efficacité est devenu l'un des préférés du difficile public parisien.
La principale qualité du jeune marseillais reste le démarrage et la vitesse balle au pied. Pour tout arranger, Michel possède une excellente conduite de balle accompagnée de feintes de corps qui trahit ses origines africaines ; son père est Sénégalais.
Car, attention, N'Gom est, avant tout, un joueur d'instinct. Dans ces conditions, il est capable de partir du centre du terrain et de faire la différence, seul.
Bien campé sur ses jambes, il mesure 1,69 m pour 69 kg, il possède une assez bonne technique doublée d'une excellente vision du jeu.
Bien entendu, tout n'est pas encore parfait. N'Gom manque de constance dans l'effort. Il fait partie de ces joueurs qui peuvent avoir des absences prolongées dans une partie. Lorsqu'il aura progressé dans ce domaine, il y a fort à parier qu'il se retrouvera comme titulaire indiscutable. Ce qui, vous l'avez constaté, est loin d'être le cas au cours de ces dernières semaines.
Mais, celui que vous croiserez un jour avec une coupe « rasta » et le lendemain avec les cheveux gominés ne se formalise pas pour autant.
Sa carrière est déjà riche en émotions fortes. et, c'est rassurant lorsqu'on écrit un article élogieux à son sujet, on est sûr d'une chôse ; il n'aura pas la grosse tête. •

DIDIER ROUSTAN

CT

u l'un des
ublic pari-

é du jeune
démarrage
pied. Pour
el possède
nduite de
de feintes
es origines
est Sénéga-

Gom est,
d'instinct.
il est capa-
tre du ter-
différence,

jambes, il-
r 69 kg, il
onne tech-
excellente

est pas en-
n manque
l'effort. Il
oueurs qui
absences
ne partie.
ressé dans
rt à parier
omme titu-
e qui, vous
in d'être le
dernières

s croiserez
pe « rasta »
c les che-
formalise

a riche en
c'est rassu-
un article
on est sûr
ura pas la •

ER ROUSTAN

H. BESSON

SPÉCIAL MUNDIAL 82

ALLEZ FRANCE

UNIQUE

MAGIQUE

Le coussin
45 F
les 3
115 F
Réf. COUSNA

SAC + COUSSIN + BOUÉE
= NARANJITO GONFLABLE

Exclusivité FOOT CENTER

Bonnet + écharpe
ESPANA 82
75 F
les TROIS
185 F
au lieu de 225 F
Réf. BEES

Marqué
FRANCE
au dos.

FIRST ADIDAS FRANCE
Réf. SVFIR

GÉNIAL

Ce MAILLOT (coloris unique) avec votre nom (maxi 8 lettres) et le n° de votre choix inscrit au dos

Taille	12 ans	0/1	2/3	4/5
Prix du maillot seul	110 F	117 F	125 F	137 F

Ces prix sont donnés pour le maillot neutre.
Ajouter à ce prix les montants ci-dessous suivant le cas.

pour le n°
+ 20 F
pour le nom
+ 35 F
pour le nom
et le n°
+ 50 F

Réf. SIERR/MB

ATTENTION : seul règlement valable C. bancaire ou CCP

TAILLES en cm	FIRST FRANCE
138 - 150 - 156	400 F
162 - 168 - 174	430 F
180 - 186	460 F

170 F
BLOUSON TOP FRANCE
Réf. BLTF

100 % polyamide
Tailles : 8 ans ou 12 ans
0/1 - 2/3 - 4/5 - 6/7

SWEAT SHIRT NARANJITO
Réf. SWNA

120F
Les 3
pour
300F

SUPER

La parure indispensable
du supporter français.
Idéale pour encourager
l'équipe de France.

100 % acrylique

Le bonnet
et l'écharpe
70 F
les 3
180 F
Réf. BEFR

100 % coton
Tailles : 8 ans ou 12 ans
- 0/1 - 2/3 - 4/5 - 6/7

SWEAT SHIRT
+
T-SHIRT
150 F

60F
Les 3 pour
150F

T. SHIRT
NARANJITO
Réf. TSNA

130 F GANTS D ZOFF
Réf. GAN
Taille 7 - 7,5 - 8 - 8,5 - 9 - 9,5 - 10 - 10,5 - 11
intérieur en caoutchouc moulé
Polyuréthane

SAC FLORIDE
100 % Nylon
enduit PVC
100 F

NOIR
Réf. SACFN

BORDEAUX
Réf. SACFB

avec bandoulière amovible et poignées

BARCELONA
Réf. BABA
32 panneaux
réglementaires
150 F

TANGO
ESTADIO
Réf. BAES
Senior compétition
250 F

KINGSTAR
Réf. BAK4
minime
170 F

ADIDAS
BLOUSON OSLO ROY
Réf. BLOR

~~320 F~~
256 F

Tailles : 44 - 46 - 48 - 50 - 52
35 % coton 65 % polyester
Doublure ouatine 100 % polyester

REMISE* -20 %

RIVER PLATE Réf. CHRI
Du 36 au 39 ~~190 F~~ 152 F
Du 40 au 45 ~~210 F~~ 168 F
Tige en cuir souple
avec semelle polyamide bicolore

RUSTY ADIDAS Réf. CHRU
Du 34 au 38 ~~120 F~~ 96 F
Du 39 au 46 ~~130 F~~ 104 F
Tige polyester, renfort crouté
sur le devant et au talon
support voûté plantaire

LA CLASSE EUROPÉENNE

MAILLOT GARDIEN
Réf. GAR
Coudes matelassés
50 % coton 50 % polyester
N° 1 dans le dos
gris/marine
~~165 F~~
Tailles 70-80-90-100 132 F

CULOTTE GARDIEN
Réf. SGAR
culotte « PRO »
marquée N° 1
doublée mousse
devant et derrière
coupe longue
Tailles 70-80-90-100
~~135 F~~

LES P

le maill
l'équipem
Tailles : 8 ans au 12
EXCEPTIO
OFFRES B
FOOT CE

CHINE
Réf. CH

Le N° 10 ou 9
(suivant notre stock)
GRATUIT
AU DOS DE
VOTRE MAILLOT
NANTES ou St ETIE
Si vous le désirez

NANTES ST
Réf. NAN

BON
M38 Oui e
Articles ou équi

FRAIS D'E
TOTAL GÉ
S

NCE

ANCE

NTS D ZOFF
Réf. GAN
9 - 9,5 - 10 - 10,5 - 11
outchouc moulé
réthane

KINGSTAR
Réf. BAK4
minime
170 F

ROPÉENNE

FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY

LES PLUS BEAUX MAILLOTS DU MONDE

le maillot 100 F
l'équipement 200 F
Tailles : 8 ans au 12 ans - 0/1 - 2/3 - 4/5
EXCEPTIONNEL*
OFFRES BASTIA
FOOT CENTER

CADEAU
SURPRISE
pour toute
commande
avant le 30/04/82

*Offre valable jusqu'au 30/04/82 dans la limite des stocks disponibles

Le N° 10 ou 9
GRATUIT
AU DOS DE
VOTRE MAILLOT
NANTES ou St ETIENNE
Si vous le désirez

NANTES Réf. NAN
ST ETIENNE Réf. STE

SWEAT SHIRT
ADIDAS

Réf. SWMC ciel/marine
162 cm 168 cm 174 cm 135 F

Réf. SWMR rouge/marine
180 cm 186 cm 145 F

ÉQUIPES	Maillot 8 ans au 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans au 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
ITALIE - ESPAGNE - ALGÉRIE - ÉCOSSE CAMEROUN - BRÉSIL - ALLEMAGNE	110 F	130 F	200 F	220 F
AUTRICHE - ANGLETERRE - URSS PÉROU - KOWEÏT - CHINE - ATLANTA LEEDS - CHICAGO STINGS	120 F	140 F	220 F	240 F
ARGENTINE - FRANCE - ST-ÉTIENNE	140 F	160 F	230 F	250 F
NANTES - SOCHAUX - BORDEAUX	130 F	150 F	220 F	240 F

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY

ECRIRE LISIBLEMENT

M38 Oui envoyez-moi par retour

Articles ou équipes	Réf.	(1)	Taille	Qté	P.U.	Total

FRAIS D'ENVOI
TOTAL GÉNÉRAL
S ☐ R ☐ CR ☐

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot center
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces trois cas j'économise 16,70 F de Taxe
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 16,70 F
Pour l'étranger mandat lettre uniquement (pas de contre remboursement)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE — de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
Destination	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	7,50 F	12,70 F	10,70 F	15,90 F
DOM	14,70 F	19,70 F	24,70 F	29,90 F
TOM	20,50 F	25,70 F	36,70 F	41,90 F
March. Commun	7,50 F	17,50 F	12,60 F	22,60 F
Outre-Mer	minimum 30 F		minimum 40 F	

NOM
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Age
Signature des parents pour les moins de 18 ans

Les envois sont faits aux risques et périls du destinataire.
1) Si vous désirez un maillot mettre la lettre M
Pour un équipement mettre la lettre E
2) Inscrire la taille 8 ans ou 12 ans, 0/1 ou 2/3 ou 4/5.

LA DURE SEMAINE DE KENNY DALGLISH

En cinq jours, Liverpool a bien failli tout perdre. Distancé en championnat, diminué par le CSKA Sofia en Coupe d'Europe, ils n'ont finalement accroché le wagon européen que grâce à leur victoire en Coupe de la Leaque. Dure semaine pour les « Reds ».

Les matches se suivent, mais ne se ressemblent pas pour Liverpool. En finale de la « Milk Cup », pardon de la Coupe de la League,, Dalglish et ses coéquipiers s'étaient tirés, d'extrême justesse du piège, tendu par Tottenham.

Pourtant quelle impression extraordinaire ces « Reds » ! Au rythme endiablé mené par Souness, s'ajoutaient les déviations, dos au but de Dalglish et, pour une fois, les parades décisives du gardien rhodésien Grobbelaar. Elle semblait irrésistible cette équipe. Pas très efficace devant les buts adverses d'accord, mais enfin elle s'en sortait.

Et puis le jeune irlandais Whelan, pour sa première apparition à Wembley réussissait absolument tout ce qu'il entreprenait. Alors...

Quatre jours plus tard, changement de décor. Le stade Vassil Levski de Sofia a remplacé le légendaire Wembley. Il fait froid. Le terrain est très gras. Pas de quoi fouetter un Britannique. On joue les quarts de finale de Coupe d'Europe des Clubs champions dont Liverpool est le tenant. A l'aller les Anglais l'ont emporté 1 à 0. Cette victoire en Coupe de la League leur donne déjà accès à la Coupe UEFA. Sont-ils trop confiants ? Démobilisés ? Pas du tout. Ils vont attaquer le match à toute allure en se créant d'entrée des occasions de but tranchantes. Mais ce qu'ils avaient réussi le samedi précédent, Dalglish et ses coéquipiers vont se révéler incapables de le rééditer à Sofia. Un manque de fraîcheur physique au moment de la concrétisation les empêche de conclure. Ils dominent pourtant les Bulgares grâce à un milieu de terrain renforcé, composé de Souness, Mc Dermott, Whelan et Lee. Mais Dalglish et Rush vont se montrer incapables de trouver la faille dans la défense bulgare. De l'autre côté, le buteur de service Mladenov réussit le match parfait. Deux occasions : deux buts. A l'issue de la rencontre, l'illustre manager Bob Paisley qui a pourtant tout vu avec son équipe ne pourra murmurer qu'un seul mot au moment de l'interview : « Desapointed ! ». Et Liverpool disparaît de la Coupe d'Europe.

Clémence est parti cette saison à Tottenham. Et Dalglish le regrette !

Le 4-4-2 de Liverpool est épuisant pour les avants de pointe. Et la saison anglaise est très longue !

Faut-il penser que Liverpool est une équipe à la réputation très surfaite ? Que Sofia vaut largement Tottenham ? Ou plus simplement que nous sommes « victimes » du talent des réalisateurs de la télévision anglaise qui perviennent à donner un rythme fou à un match soporifique. Un peu de tout cela certainement. Mais il est sûr aussi que Grobbelaar n'a pas remplacé Clemence. Que le changement de technique préconisé par Bob Paisley n'a rien d'économique et qu'il est bien difficile de soutenir une longue saison dans ces conditions. Mais avant Liverpool, Leeds Ipswich, Arsenal, entre autres en avaient fait l'amère expérience. Sans en tirer de leçon.

R.D.
PHOTOS B. THOMAS/SAM

DE

eler inca-
Sofia. Un
physique
rétisation
re. Ils do-
Bulgares
rrain ren-
ness, Mc
Lee. Mais
: se mon-
rouver la
bulgare.
uteur de
éussit le
ux occa-
ssue de la
manager
rtant tout
ne pourra
l mot au
: « Desa-
ool dispa-
urope.

Liverpool
éputation
ofia vaut
am ? Ou
ue nous
du talent
télévision
ent à don-
un match
n de tout
Mais il est
pelaar n'a
ce. Que le
nique pré-
ey n'a rien
il est bien
ne longue
onditions.
ool, Leeds
tre autres
ière expé-
de leçon.

R.D.

HOMAS/SAM

Dalglish a mis longtemps pour trouver l'ouverture. On comprend pourquoi en voyant le marquage de Miller.

STADE BRESTOIS
UN CLUB SANS HISTOIRES

PHOTOS : CLAUDE LAMY

Debout, de gauche à droite : Le Roux, Kédié, Bernard, Gueye, Honorine, Van Straelen ; accroupis : Parizon, Pardo, Bernardet, Bureau, Radovic.

Il existe encore des clubs sans problème. Mondial en a rencontré un, le Stade Brestois. Dernier du championnat de France en 1980, il n'a pas vécu, comme d'autres en auraient connu, de révolution de palais. L'entraîneur a été maintenu et il a pu continuer à bâtir une équipe fidèle à un football offensif et intelligent. Revenu en première division, après une seule saison passée en seconde, il a prouvé que sa voie était la bonne.

Hantise : ils savent bien, les gens de Brest que la légende qui dit que « l'histoire n'est qu'un éternel recommencement » est un cliché éculé, que l'on emploie à toutes les sauces. Mais enfin, en cette fin juillet 81, au moment où démarre le championnat, ils n'en mènent pas large. Le magnétoscope de leur cervelle les harcèle. Il y a de quoi : un an plus tôt, la galère, le naufrage. Dernier du championnat 79-80. Une équipe à vau-l'eau : 15 points en 38 matches, à 14 points de l'avant-

dernier, —
buts. Reco
guerre. Co
avaient jou
Les image
nuantes, o
n'était pas
chemar se
après, sinc

Le meill
yo

servi de re
comme « c
l'eau chaud
précautions
nager Rad

PHOTOS : CLAUDE LAMY

La puissance du défenseur Yvon Le Roux a balayé Michel Platini. Impressionnant ?

Hantise : ils savent bien, les gens de Brest que la légende qui dit que « l'histoire n'est qu'un éternel recommencement » est un cliché éculé, que l'on emploie à toutes les sauces. Mais enfin, en cette fin juillet 81, au moment où démarre le championnat, ils n'en mènent pas large. Le magnétoscope de leur cervelle les harcèle. Il y a de quoi : un an plus tôt, la galère, le naufrage. Dernier du championnat 79-80. Une équipe à vau-l'eau : 15 points en 38 matches, à 14 points de l'avant-dernier, — 52 à la différence de buts. Record absolu depuis la guerre. Comme si les Brestois avaient joué à qui perd gagne. Les images sont dures, insinuantes, obsédantes. Non, ce n'était pas possible que le cauchemar se reproduise un an après, sinon à quoi aurait-il

Le meilleur avant-centre yougoslave

servi de remonter ? D'ailleurs, comme « chat échaudé craint l'eau chaude », on avait pris ses précautions. Coup de fil au manager Radovanovic, qui avait fait venir Vabec : « Nous voulons acheter le meilleur avant centre yougoslave ». Radovanovic ramène Radovic, premier buteur du dernier championnat avec 26 buts, contre un chèque de 2 500 000 F à Rijeka. Plus de sous pour acheter des noms ronflants. L'effectif est complété par Van Straelen et Bernardet, acquis à petits frais à Bordeaux et Valenciennes. « Ainsi parés, ce serait bien le diable si l'on devait attendre 6 journées comme en 79 pour marquer un petit point », essaie de se persuader le staff breton. Mais on marche dans ses petits souliers, pas faraudс pour deux ronds.
Surprise : après sept mois de compétition, le Stade brestois a fait la nique à ses phantasmes. Les stigmates sont effacés.

Un président discret et libéral

L'enfer est loin, a-t-il seulement existé ? Cette fois, on n'est pas restés dans ses starting-blocks, le maintien est assuré. Grosse délivrance. On brave : « Je savais bien qu'il y a deux ans, c'était un accident ».
Les temps ont changé, le président aussi. François Yvinec a succédé à Michel Bannaire. Si certains de ses collègues affectionnent les coups de gueule et jouent aux autocrates, F. Yvinec donne dans la discrétion et dans le genre libéral : « Un président n'est pas là pour dicter ses volontés, mais uniquement pour superviser ». Ancien bon footballeur (il a joué longtemps en Division d'Honneur), ce P.-D.G. d'une petite entreprise agro-alimentaire était jusqu'en juin dernier président de « l'association des amis du Stade Brestois ». Déficit du club :

3 millions de francs. Inquiétant. Les banques se font réticentes. Il décide avec quelques-uns de ses proches de cautionner le passif.
« Mais il était aussi nécessaire d'investir pour repartir, car il aurait été stupide et vain d'apporter une simple garantie pour boucher un trou. Il fallait former une équipe compétitive, qui puisse tenir le coup en première division. C'était la condition sine qua non pour éviter la récidive. La municipalité nous a apporté son soutien, avec une subvention de 1 500 000 F et quelques avantages substentiels. Notre nouveau sponsor, Leclerc, nous a pour sa part donné 550 000 F, avec une forte indexation si les résultats sont bons. Pour cette présente saison, notre budget dépassera le milliard de centimes, dont 600 millions de masse salariale. (Par comparaison, le budget de l'AS Saint-Etienne avoisine les 3 milliards). Avec une moyenne de 11 000 spectateurs, nous bouclerons ce budget. Nous sommes dans les temps. Encore que tant que notre

Le stade le plus désuet de France

stade n'aura pas été rénové, il nous sera difficile d'envisager beaucoup mieux ».
C'est vrai que le vieux stade de l'Armoricaine lance un défi à la civilisation du confort. 1 900 privilégiés assis, moins qu'à Furiani. Les autres s'agglutinent où ils peuvent, debout et sans abri. On sait bien que « la pluie du matin n'arrête pas le pélerin », mais la vétusteté de l'Armoricaine a de quoi rebuter les plus grands croyants.
« Avec un stade digne de ce nom, nous pourrions escompter 20 000 spectateurs de moyenne », maugrée F. Yvinec. Paradoxe : la région la plus éprise de football a le stade le plus désuet de France. Heureusement, les élus locaux planchent sérieusement, paraît-il, sur cette anomalie.
En attendant, ce n'est pas la pelouse complètement pelée qui empêche Alain de Martigny, l'entraîneur, de soupirer d'aise. Enfuis, les nuits blanches, les rides et les cheveux blancs, perdus dans la nuit des temps. Pourtant, il n'a jamais été question de lui faire porter le chapeau, tout le monde est ici convaincu de ses qualités. Pédagogue, ouvert et lucide, De Martigny garde les pieds sur terre :
« Nous vivons une aventure attrayante, mais en début de saison, notre objectif était de nous maintenir et il n'a pas varié. Nous avions pris des dispositions pour éviter le désastre d'il y a deux ans. Restons cependant attentifs. Ne vivons pas sur un nuage, sous prétexte que nous avons bien commencé. »
Les cinq joueurs de la sale époque encore présents (Bernard, Honorine, Leroux, Kédié et Vabec) ne vivent pas sur un nuage, mais tombent un peu des nues : « Difficile que nous ne fussions pas traumatisés. Mais l'arrivée de nouveaux joueurs nous a psychologiquement aidés et nous a permis de chasser les démons du doute. »
Il aurait fallu avoir la mémoire courte pour ne pas appréhender le début de saison. Pourtant, avec l'équipe mise sur pied, les Brestois n'avaient guère à faire de complexes.
La défense, si elle n'est pas le point fort de l'équipe, œuvre dans la sobriété, sans faiblesse caractéristique. les arrières latéraux, Kédié ((ou Justier ou Rouaud) à droite et Honorine à gauche s'avèrent même de bons relanceurs. Sur le papier, le milieu de terrain Pardo-Van Straelen-Bernardet ne paraît pas très brillant. Mais en l'occurence, se fier au « papier » serait extrêmement trompeur. Car ces trois joueurs sont fort complémentaires et s'ils n'ont pas le brio ou l'allant de certains, leur volonté et leur bonne technique assurent un bon équilivre à la collectivité. Le jeune Pardo notamment, 20 ans, a un avenir chargé de bons auspices. L'attaque enfin, qui n'a guère d'équivalent à l'heure actuelle en France. A droite, Parizon, 31 ans, toujours la même vivacité et la même intrépidité. Au centre, Radovic qui a toutes les vertus d'un grand buteur. Il est opportuniste, surgit quand on ne l'attend pas, va vite, saute haut, bouge constamment et manie bien le ballon. Après quelques compréhensibles atermoiements, Radovic donne la pleine mesure de son talent. enfin, à gauche, le cas : Vabec. De loin le meilleur spécialiste de l'Hexagone, sans doute l'un des meilleurs d'Europe. C'est simple, il fait ce qu'il veut quand il veut. Mais il veut pas toujours. Fantasque, il a des problèmes de communication (au sens propre comme au figuré) avec ses coéquipiers. Dommage, vraiment dommage.
L'ensemble est soudé, enthousiaste et s'ingénie à pratiquer un football pas déplaisant. A ce titre, il faut louer sans réserve les Brestois qui, même à l'extérieur, ne transgressent pas à un 4-4-3 classique. Parizon, Radovic et Vabec évoluent en effet en permanence en pointe. Un seul regret peut-être : le marquage individuel, dont on sait qu'il altère les possibilités créatrices d'une équipe. Alain De Martigny s'en explique :
« Pour une formation comme la notre qui partait un peu à l'inconnu, le système m'a paru plus sécurisant pour obtenir des résultats. Nous avions besoin de prendre des points dans les premières journées. »
Des points, ils en avaient cinq à la fin novembre 79. Aux « Antilles », la brasserie de la rue de Siam où se réunissent joueurs et supporters après les matches, on mangeait la soupe à la grimace. Aujourd'hui, on boit du petit-lait. C'est plus savoureux. ●

FRANÇOIS SORTON

PHOTOS J. CLAUDE LAMY

Radovanovic, le manager, et Alain de Martigny, l'entraîneur, deux défenseurs du football offensif et intelligent.

as toujours.
problèmes
(au sens
iguré) avec
Dommage,
.
dé, enthou-
ratiquer un
sant. A ce
ans réserve
me à l'exté-
nt pas à un
zon, Rado-
ent en effet
pointe. Un
e : le mar-
ont on sait
bilités créa-
Alain De
que :

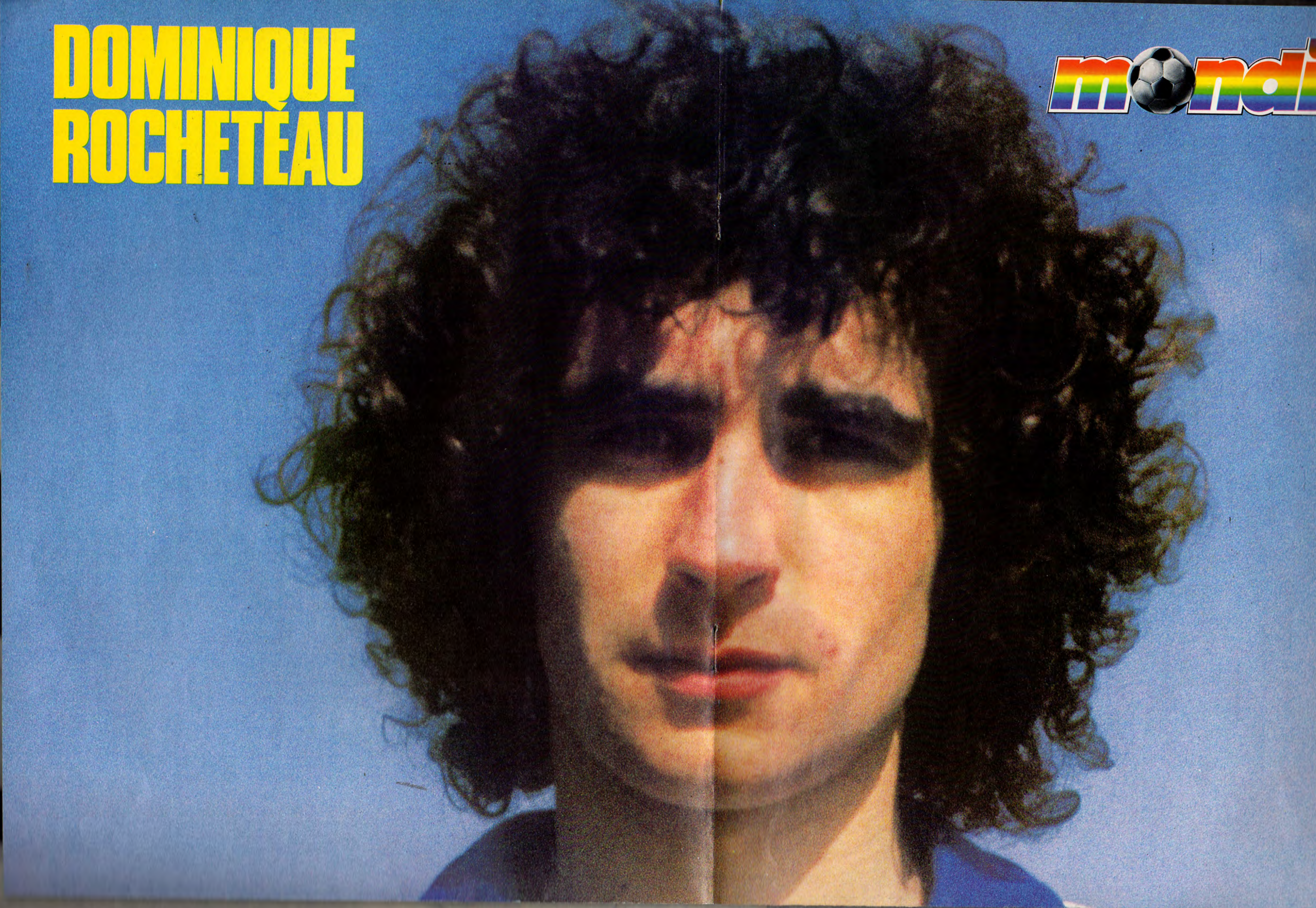
PHOTOS J.CLAUDE LAMY

intelligent.

ion comme
it un peu à
ne m'a paru
our obtenir
s avions be-
points dans
ées. »
vaient cinq à
Aux « Anti-
de la rue de
sent joueurs
les matches,
upe à la gri-
, on boit du
s savoureux. ●

NÇOIS SORTON

Richard Honorine, un défenseur solide et accrocheur est un relanceur très constructif.


DOMINIQUE
ROCHETEAU
mondial

NUEVAS LINEAS

HENRI BESSON

L'Espagne vainqueur de l'Ecosse, 3-0 : accroupis, de gauche à droite : Sanchez, Victor, Saura, Satrustegui, Lopez-Ufarte ; debout : Arconada, Alonso, Tendillo, Alesanco, Gordillo, Camacho.

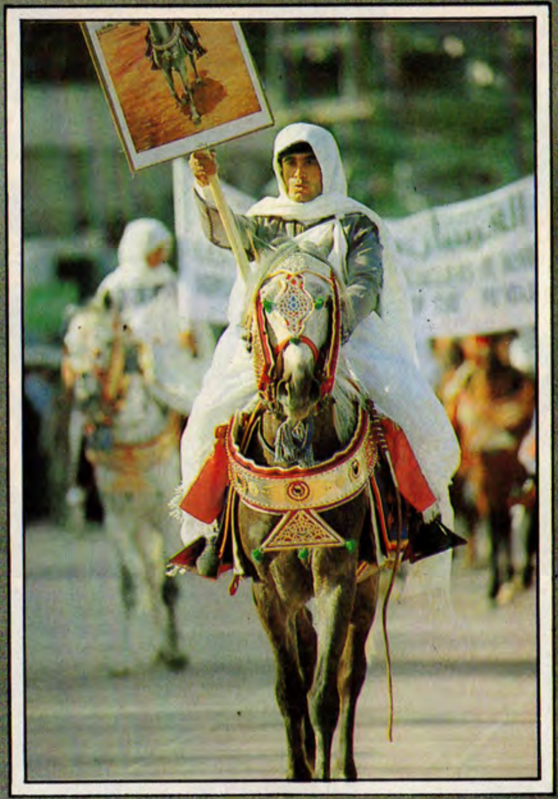
ESPAGNE

Du 5 au 19 mars dernier, la phase finale de la 13e Coupe d'Afrique des nations s'est déroulée en Lybie. A trois mois du coup d'envoi du Mundial, l'Algérie et le Cameroun mettaient leur réputation à l'épreuve de la Zambie, la Tunisie, l'Ethiopie, du Nigéria, du Ghana et de la Lybie. Mondial était présent à ce grand rendez-vous du football africain.

Sur le synthétique gorgé d'eau de Benghazi, Ethiopiens (en jaune) et Nigérien (en vert) éprouvent quelques difficultés à garder leur équilibre.

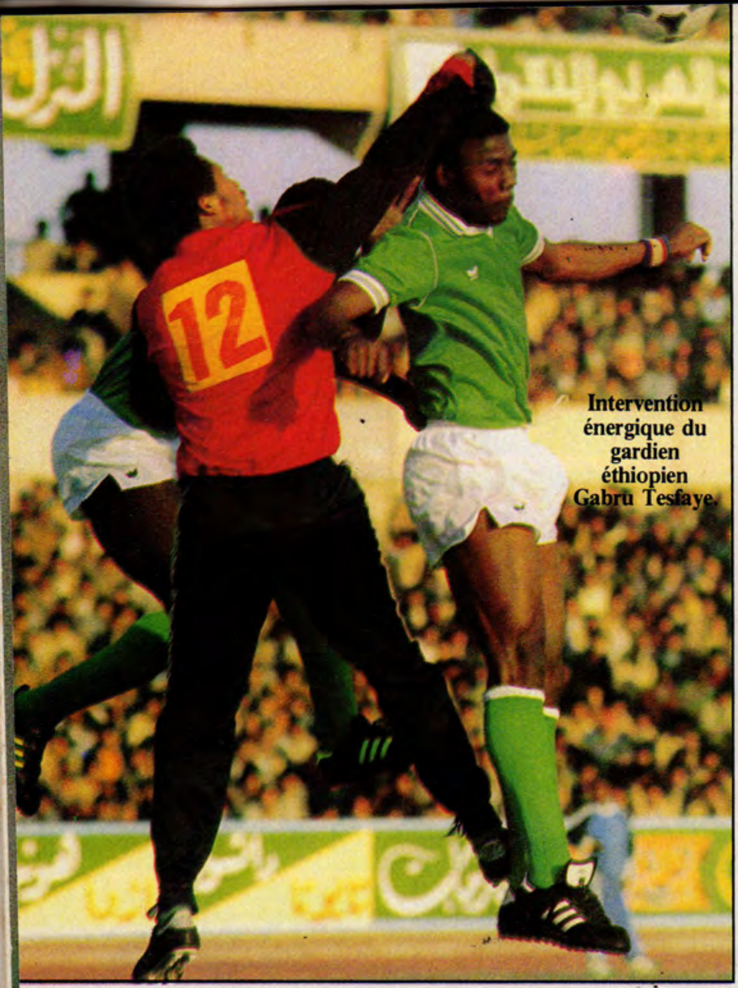
AFRIQUE
LA GRANDE FETE DU FOOTBALL

AFRIQUE
LA GRANDE FETE DU FOOTBALL



9 mars dernier, la
de la 13e Coupe d'A-
ations s'est déroulée
trois mois du coup
Mundial, l'Algérie et
n mettaient leur ré-
l'épreuve de la Zam-
ie, l'Ethiopie, du Ni-
hana et de la Lybie.
it présent à ce grand
du football africain.

tique gorgé
Benghazi,
en jaune) et
(en vert)
quelques
garder leur
bre.

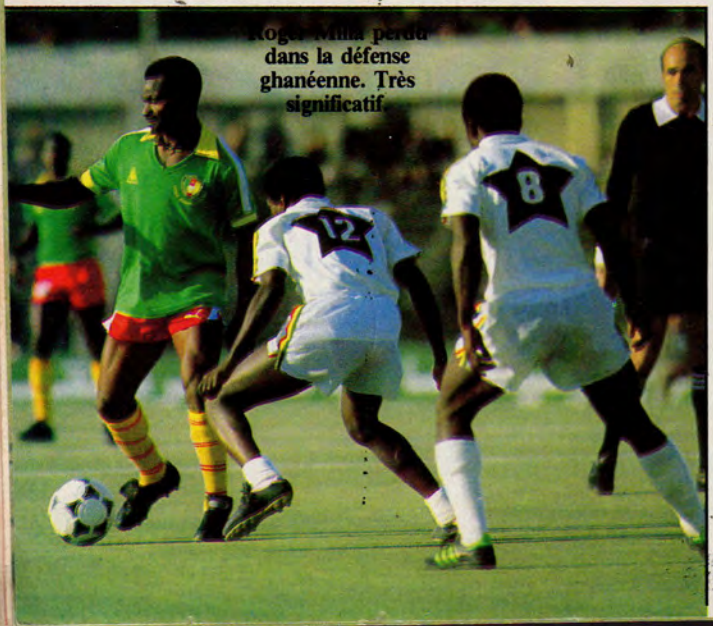


Intervention énergique du gardien éthiopien Gabru Tesfaye

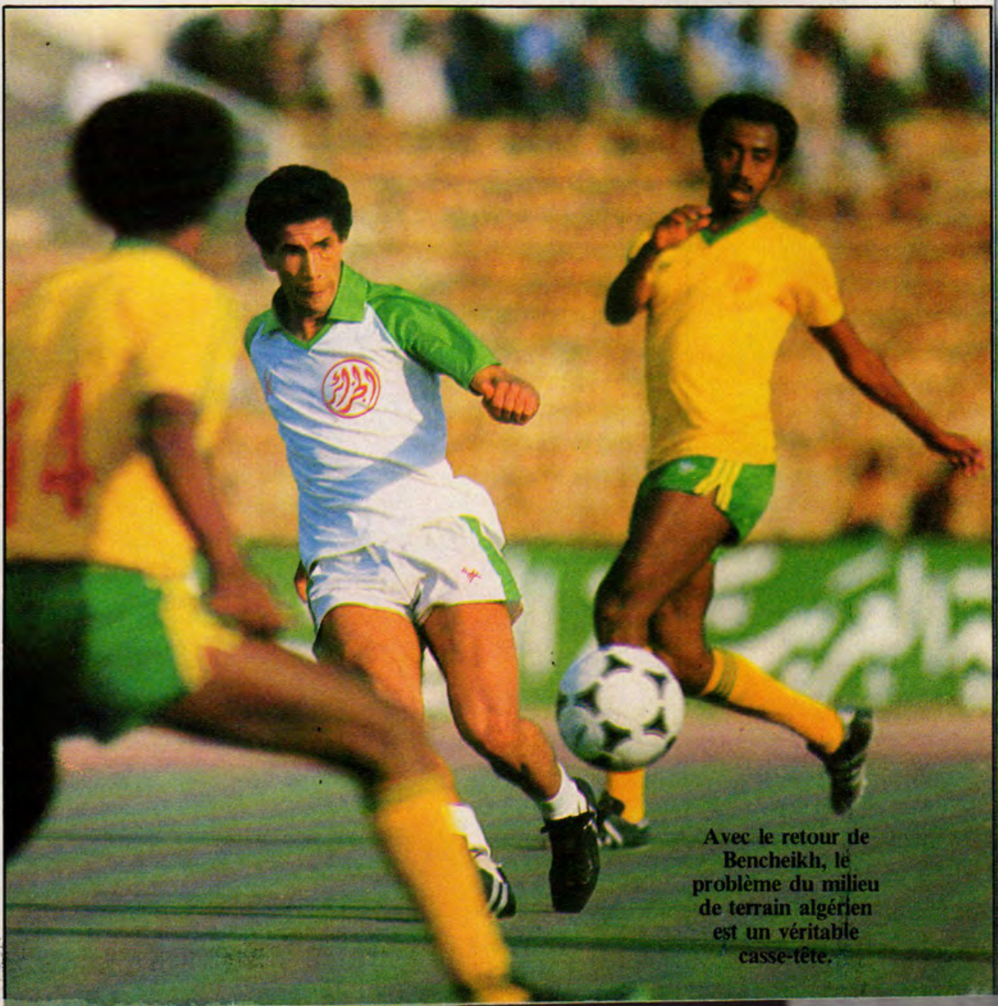
Belle attitude de l'attaquant nigérien Yekini Fatai.

Messieurs Tessema et Havelange.

Toute la puissance du Nigérien Richard Owokoribi.



Roger Milla perdu dans la défense ghanéenne. Très significatif.



Avec le retour de Bencheikh, le problème du milieu de terrain algérien est un véritable casse-tête.

dupeux e
congratule
sema, Pré
ration afri
Comité d
prestige o
ment soig
verture.
neaux h
défilés in
oublier le
« Guide su
tion », le c
Khadafi.

mois d
l'O.U.A.
nité Afri
à Tripoli
réussite
nérale. C
La grand
cain pre
Coupe c
sion part
Camerou
continen
des amb
Camero
ment. F
cette co
roule su
que, co
plus, da
Mundia
propose
sent. Su
Camero
et Aouc
jeu mor
Benghaz
600 km
Algérien
Belloum
public

Dans les tribunes du très beau stade de Tripoli, Enzo Bearzot devise avec Daniel Jeandupeux et Joao Havelange congratule Ydnekatchev Tessema, Président de la confédération africaine de football. Le Comité d'organisation lybien, prestige oblige, a particulièrement soigné la cérémonie d'ouverture. Gigantesques panneaux humains, fantasia, défilés impressionnants, sans oublier le discours fleuve du « Guide suprême de la révolution », le colonel Muhammar el Khadafi. Celui-ci, à quelques mois de la conférence de l'O.U.A. (Organisation de l'Unité Africaine) qui doit se tenir à Tripoli, tenait beaucoup à la réussite de cette répétition générale. Objectif atteint.
La grande fête du football africain prend, en cette année de Coupe du monde une dimension particulière. L'Algérie et le Cameroun, fiertés de tout un continent sont présents. Avec des ambitions diverses. Pour le Cameroun, gagner absolument. Pour l'Algérie utiliser cette compétition, qui se déroule sur une surface synthétique, comme une étape, sans plus, dans la préparation du Mundial. Mais les dirigeants proposent et les joueurs disposent. Sur le terrain de Tripoli, le Cameroun, renforcé par Milla et Aoudou s'empêtre dans un jeu monocorde et défensif. A Benghazi, petite ville située à 600 km à l'Est de Tripoli les Algériens sans leurs « pros », ni Belloumi blessé, séduisent le public en pratiquant un jeu alerte, varié et offensif. A Tripoli, le staff camerounais noue fébrilement des contacts à tous les niveaux pour recruter l'entraîneur-miracle. A Benghazi nous retrouvons une vieille connaissance Rachid Mekloufi, au côté de Khalef l'entraîneur comblé du J.E.T. de Tizi Ouzou, champion africain de l'année. Désarroi à Tripoli, sérénité à Benghazi. « *Il est très difficile de juger cette équipe du Cameroun car elle jouait sur une surface à laquelle elle n'est pas habituée. Mais elle m'a paru recéler des possibilités intéressantes et une marge de progression très importante. En tout cas ce voyage en Libye m'a confirmé qu'il faudrait prendre les coéquipiers de N'Kono très au sérieux* ». Enzo Bearzot est un diplomate. Croit-il vraiment la « Squadra Azzura » suffisamment faible pour être inquiétée par ce Cameroun-là ? Certainement pas. Les nombreux journalistes italiens, peu rompus aux bonnes manières ne cachaient pas leur soulagement. « *Le Cameroun n'a plus de mystère* » titrera l'un des plus grands quotidiens sportifs italiens. C'est vrai qu'en Libye on n'a pas reconnu les fameux « Lions indomptables » qui avaient tout balayé durant leurs éliminatoires. Placement catastrophique des défenseurs, milieu de terrain sans imagination. Milla aux avant-postes sans aucun soutien, bref une équipe chloroformée ! Heureusement N'Kono auteur de quelques parades exceptionnelles fut époustouflant. Quant à Théophile Abega, il a prouvé en plusieurs occasions à Daniel Jeandupeux l'entraîneur du F.C. Zurich qu'il n'avait rien d'un joueur surévalué : « *Je connais bien Abéga pour l'avoir rencontré avec mon club au cours d'une tournée au Cameroun. Il m'avait fait une impression extraordinaire au sein du Canon de Yaoundé. C'est un joueur fantastique qui semble posséder des yeux derrière la tête tellement il est capable de trouver à tout moment la bonne solution. Il m'intéresse beaucoup. S'il n'est pas très brillant à Tripoli, c'est que, comme tous ses coéquipiers, il est très handicapé par le gazon synthétique.* »

L'ailier gauche du Cameroun N'Guea manque sa reprise. Les Ghanéens réussissent leur match.

C'est une raison bien sûr mais l'entraîneur suisse ne dit pas qu'en plaçant la barre très haut dans cette Coupe d'Afrique, les dirigeants camerounais ont paralysé leurs joueurs. Loin de les motiver, la présence permanente et insistante de leur ministre des sports a semblé les anesthésier. A force de leur répéter qu'ils devaient absolument gagner les « Lions » se sont transformés en moutons.

Mekloufi revient

Le Cameroun cherche un entraîneur. Qu'il s'appelle Jeandupeux (il a été sollicité), Otto Pfister (actuel entraîneur du Sénégal) ou Rijvers, il aura beaucoup de mal à éviter cette dramatisation du résultat. Et à empêcher les politiciens de considérer le sport comme leur chose pour s'en servir à des fins personnelles. Mais ce n'est pas une spécialité africaine !
A Benghazi pas de mission sacrée pour l'Algérie. Ambiance décontractée. Les professionnels ne sont pas là ? Belloumi est blessé ? On en profite pour rappeler Bencheikh et relancer Assad. L'amalgame se fait. Sans problème. Pourtant tout n'a pas été aussi rose dans l'équipe algérienne. Il y a deux ans Rachid Mekloufi et Mahieddine Khalef étaient contraints de quitter leur fonction à la tête de la sélection : « *Vous pouvez même écrire que j'ai encore une fois claqué la porte* » ajoute Rachid goguenard. Maouche et Rogov, un Soviétique, prennent la succession. L'Algérie se qualifie. Mais pour les Algériens la direction de l'équipe d'Algérie doit être une affaire entre Algériens. Et à Benghazi on ne voit pas Rogov.. « *Il est resté à Alger* » précise Mekloufi en confirmant que lui-même a été rappelé en tant que directeur technique national avec pour objectif essentiel l'après-Mundial. Il ne s'occupera pas en principe de la sélection qui revient à Khalef. Mais pour l'immédiat c'est le nombre de « pros » indispensables en Espagne qui préoccupe les nombreux confrères algériens présents à Benghazi. Rachid Mekloufi, s'il ne souhaite pas trop se mêler de ce problème à quand même une position claire : « *Il faut que le professionnel rappelé soit au minimum d'une valeur légèrement supérieure à celui qu'il doit remplacer. A valeur égale nous ne rappelons pas de « pros ». Il est inutile de perturber inconsidérablement nos joueurs. D'ailleurs aucune décision n'a été prise. Ce que je peux vous dire c'est que rentrent dans cette catégorie Zidane, Dahleb, Kourichi et Maroc* ». Auxquels nos confrères algériens ajoutent d'ailleurs Mansouri l'arrière nimois qui a séduit lors d'un match de qualification.
Ali Fergani le capitaine suit de près ce problème qui conditionne son rôle sur le terrain : « *L'Algérie possède un grand nombre de joueurs de qualité pour composer le milieu de terrain. Dahleb et Belloumi n'ont pas un tempérament particulièrement défensif, ce qui m'oblige à jouer en véritable nº 6. Il est très possible que le rappel de Maroc, ou le retour de Bencheikh nous conduisent à passer du 4-3-3 actuel à un 4-4-2 avec Dahleb dans un rôle de faux-ailier* ».

Le Ghana surprend

Même si la R.F.A. impressionne, il serait dommage de se passer de deux ailiers comme Madjer et Assad qui, associés à Zidane, peuvent trouver l'ouverture dans n'importe quelle défense. Car cette équipe a les moyens de surprendre en juin prochain. Elle pratique un football déployé, tout en finesse, fait de déviations, de jeu sans ballon où toutes les lignes sont complémentaires. Elle n'a aucun complexe à faire en Es-

pagne. A ce titre le banc d'essai lybien aura été très révélateur, car les « Mundialistes » étaient attendus au tournant à Tripoli et Benghazi. Chaque équipe ayant à cœur de les épingler à leur palmarès. A ce petit jeu on a particulièrement remarqué la Zambie, le Ghana et la Tunisie, et dans un style radicalement différent, la Libye. Toutes ces équipes s'affrontaient d'ailleurs dans un esprit sportif et une correction exemplaires. Pas de tacles dangereux. Un souci constant du respect de l'adversaire même à l'occasion d'un Tunisie-Libye, qui sentait la poudre.

La cohabitation des quatre équipes de chaque groupe dans le même hôtel et sans aucun protocole n'est pas étrangère à cet état d'esprit. Nous nous plaisons à le souligner, nos amis africains sont sur la bonne voie.

L'expérience européenne

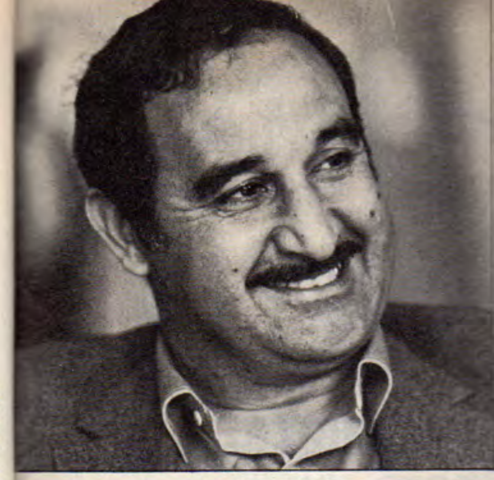
Ils ne tarderaient sans doute pas à rejoindre les meilleurs si leurs dirigeants se décidaient à demander de participer à un tour éliminatoire de la Coupe du monde élargi. Les joueurs africains sont naturellement plus doués que les Européens par exemple. Ils ne leurs manquent que l'expérience des grandes rencontres. En se confinant dans un « splendide isolement » qui consiste à ne se rencontrer qu'entre équipes africaines, le football de ce continent ne progressera que très lentement. Bien sûr, et c'est le fond du problème, cet élargissement risque de coûter aux Africains les places qui leurs sont réservées en Coupe du monde. Mais on pourrait facilement imaginer un tour préliminaire interne dégageant six équipes. Celles-ci seraient intégrées ensuite dans un groupe européen. Ce qui assurerait à ces équipes un minimum de huit rencontres sortant de la routine habituelle. Les Africains y gagneraient rapidement en expérience. Mekloufi et Abega sont d'ores et déjà acquis à cette idée. Ils ne sont pas les seuls parmi les joueurs et les entraîneurs. Mais il y a tout un état d'esprit à créer et ce plan à long terme présente bien des inconvénients pour le prestige personnel de certains dirigeants. Certes l'Afrique doit être très prudente car tout un travail en profondeur reste à faire. Un des plus fins obser-

Rompre l'isolement

vateurs du football africain, l'entraîneur allemand Peter Schittger a raison de souligner que « *les résultats passent et les structures restent* ». Il ne faudra pas oublier, au moment où le Cameroun et l'Algérie s'aligneront en Espagne, les conditions dans lesquelles ils ont dû se battre pour se qualifier. L'Afrique a plus besoin d'équipements sportifs que d'entraîneurs étrangers. On peut l'aider en lui donnant les moyens d'exploiter ses qualités. Mais elle ne doit pas hésiter à s'ouvrir sur l'extérieur.

C'est une tâche exaltante à laquelle doit s'atteler la Confédération Africaine du Football. En Libye, au-delà de la fête, nous en avons senti la nécessité... ●

RAOUL DUFOURCQ
PHOTOS J.C. LAMY

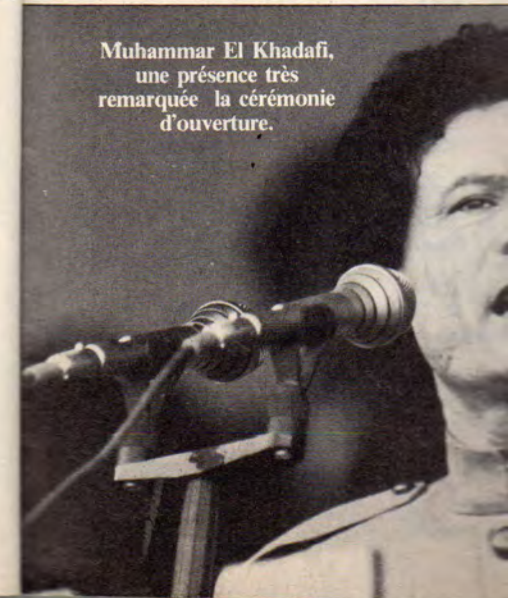


Avec le retour de Mekloufi, la sélection redevient une affaire entre Algériens.

Theophile Abega, peut être le meilleur joueur africain actuel. Il était trop esseulé pour sauver le Cameroun du désastre.

LES RÉSULTATS

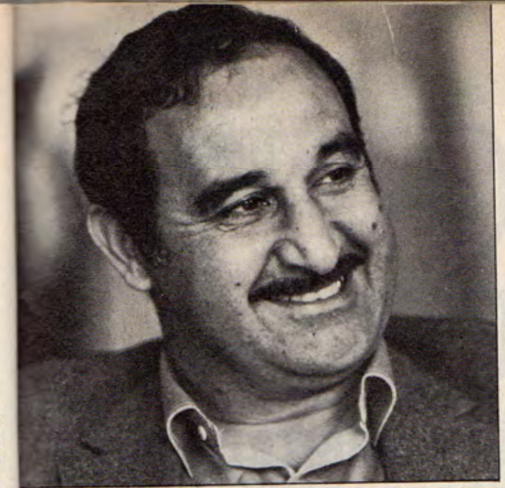
Groupe 1	Groupe 2	Demi-finales
Libye et Ghana 2-2	*Nigeria b. Ethiopie .. 3-0*	*Ghana b. Algérie ... 3-2*
Cameroun et Tunisie . 1-1	*Algérie b. Zambie .. 1-0*	*Libye b. Zambie 1-0*
Cameroun et Ghana . 0-0	*Zambie b. Ethiopie . 1-0*	**Match pour la 3e place**
Libye b. Tunisie 2-0	*Algérie b. Nigeria ... 2-1*	*Zambie b. Algérie .. 2-0*
Ghana b. Tunisie ... 1-0	*Algérie et Ethiopie .. 0-0*	**Finale**
Libye et Cameroun . 0-0	*Zambie b. Nigeria .. 3-0*	*Ghana b. Libye 7-6*
Classement : *Libye, 4 pts ; 2. Ghana, 4 ; 3. Cameroun, 3 ; 4. Tunisie, 1.*	**Classement :** *1. Algérie, 5 pts ; 2. Zambie, 4 ; 3. Nigeria, 2 ; 4. Ethiopie, 1.*	*(après prolongation 1-1)*



Muhammar El Khadafi, une présence très remarquée la cérémonie d'ouverture.

tante à la-
a Confédé-
Football.
de la fête,
, la néces-
●

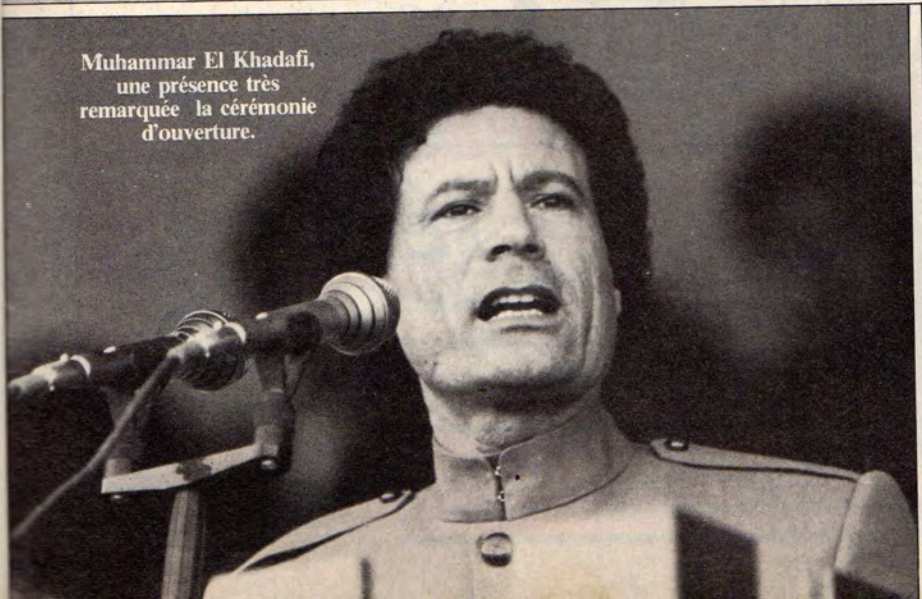
. DUFOURCQ
OS J.C. LAMY



Avec le retour de
ekloufi, la sélection
edevient une affaire
entre Algériens.

Felix Owalabi, l'ailier gauche du Nigéria. Une très bonne technique qui rappelle étrangement celle de l'ancien stéphanois N'Doumbé.

. .	3-2
. .	1-0
lace	
. .	2-0
. .	7-6
ion 1-1)	



Muhammar El Khadafi, une présence très remarquée la cérémonie d'ouverture.

Milla-Tarak : la Tunisie passe le relais du Mundial au Cameroun.

MI-TEMPS JEUX

LE RECONNAISSEZ-VOUS ?

Dans cette équipe de jeunes se trouve un futur international. Mais attention, en équipe de France il a changé d'emploi ! Le reconnaissez-vous ?

CONNAISSEZ-VOUS BORDEAUX ?

Ces cinq joueurs de Bordeaux ont participé au match contre l'Italie. Mais Giresse, Trésor, Soler, Lacombe et Tigana ne sont pas les seuls internationaux de Bordeaux. Pouvez-vous compléter la liste ?

QUEL EST LE PLUS JEUNE ?

Brooking, Chumpitaz et Van Moer sont des joueurs expérimentés, ils risquent de se retrouver en Espagne. Savez-vous lequel des trois est le plus jeune et, pour chacun connaissez-vous le nombre de participation à une Coupe du monde.

SI VOUS ÉTIEZ L'ARBITRE ?
spécial hors-jeu

A Vous faites jouer un entre-deux à une dizaine de mètres de la surface de réparation. C'est un joueur du camp adverse qui s'empare immédiatement du ballon et va marquer un but. L'arbitre de touche vous signale que ce joueur était en position de hors-jeu au moment du coup !
1) vous accordez tout de même le but ?
2) vous refusez le but et faites rejouer le coup ?
3) vous refusez le but et faites reprendre le jeu par un coup-franc à l'endroit de la « balle à terre » ?

B Dans le double cas suivant, l'attaquant n° 10 tire au but alors que son équipier n° 9 est en hors-jeu de position.
1[er] cas : le tir du n° 10 est repoussé par le gardien de but dans les pieds du n° 9 qui marque !
— vous accordez le but ?
— vous refusez le but pour hors-jeu ?
2[e] cas : le tir du n° 10 est dévié par le défenseur n° 2 dans les pieds du n° 9 qui marque !
— vous accordez le but ?
— vous refusez le but pour hors-jeu ?

C Lors d'un faible dégagement (coup de pied de but) du gardien, un attaquant adverse (un traînard, puisqu'il se trouve seul entre le gardien et les autres joueurs) s'empare du ballon, dribble le gardien et marque un but !
1) vous accordez le but ?
2) vous refusez le but hors-jeu de l'attaquant ?

D Sur une contre-attaque, un joueur se retrouve légèrement à l'intérieur du camp adverse, sans défenseur entre lui et le gardien. Dans son camp, un de ses équipiers lui fait une passe latérale pour le forcer à revenir du bon côté de la ligne médiane afin de contrôler le ballon.
Sanctionnez-vous cette action pour hors-jeu ?

E ?

entre-deux à
de la surface
n joueur du
pare immé-
va marquer
uche vous si-
t en position
du coup !
de même le

faites rejouer

faites repren-
franc à l'en-
re » ?

dégagement
u gardien, un
ainard, puis-
le gardien et
pare du bal-
t marque un

?
hors-jeu de

Le Mundial avec mondial

Le football international vit aujourd'hui au rythme du Mundial. Les questions ne manquent pas.

Le club France s'efforce de trouver les meilleures conditions pour sa préparation : cinq matches-test programmés, un stage de longue durée à Font Romeu, en altitude, en un lieu convoité par bien des équipes qualifiées. On parle même du Brésil parmi les demandeurs...

A qui le Mundial 82 ? Le Brésil, la R.F.A., l'Argentine ? l'Espagne, dans la "tradition" des pays organisateurs ? Où en sont ces équipes à la veille du Mundial 82 ?

La présence des équipes dites du Tiers Monde va-t-elle comme avec la Tunisie en 1978 venir quelque peu brouiller les cartes notamment par cette soif de jouer vraiment au football, dans une démarche authentiquement offensive ?

Les équipes à ossature très expérimentée comme la Pologne, le Pérou ou l'Italie, comment vivront-elles l'après Mundial ?

C'est vrai que les questions ne manquent pas.

Quelques points de repère sous forme de matches amicaux viendront éclairer tous les passionnés du football de qualité : Brésil - Tchécoslovaquie, Argentine - R.F.A. ou encore Angleterre - Hollande, que vous suivrez avec MONDIAL.

Vivre la préparation, la phase finale, les prolongements du Mundial c'est indispensable aujourd'hui pour apprécier pleinement l'événement et son apport au football de haut niveau.

MONDIAL vous offre l'occasion de vivre avec ses journalistes et ses photographes qui, pour vous, se rendent aux quatre coins du monde, les moments essentiels, significatifs du Mundial.

En vous abonnant aujourd'hui vous disposez de la garantie de ne rien manquer de ce qui se fera avant, pendant, et après le Mundial, tout en réalisant une réelle économie.

Et puis pourquoi se priver d'un sympathique cadeau de bienvenue conçu pour les nouveaux abonnés, le tee-shirt MONDIAL ? Saisissez cette offre, vous ne le regretterez pas.

ET EN PLUS CHAQUE MOIS TOUT SUR LE CHAMPIONNAT ET LES COUPES D'EUROPE

NOM ______________ PRÉNOM ______________

ADRESSE ______________

CODE POSTAL ________ VILLE ______________

France métropolitaine seulement :
☐ 1 an, 12 N^{os} au prix de 90 F ☐ 2 ans, 24 N^{os} au prix de 170 F
Étranger et DOM-TOM :
☐ 1 an, 12 N^{os} au prix de 105 F ☐ 2 ans, 24 N^{os} au prix de 195 F

Établir votre règlement **à l'ordre de BRED VAILLANT** (et non pas SERP).
S'il s'agit d'un réabonnement, veuillez cocher la case suivante ☐.
Bon à découper et à expédier avec votre règlement :
SERP - Gestion abonnement MONDIAL - B.P. 25 - 93101 MONTREUIL CEDEX.
Voici la taille de mon tee-shirt (mettre une croix).

TAILLE	14-16 ANS	1	2	3	4
CODE					

OFFRE EXCEPTIONNELLE MUNDIAL 82
Je souhaite m'abonner à MONDIAL et recevoir en plus le tee-shirt 4 couleurs pour 90 F seulement

WLODZIMIERZ SMOLAREK UN AILIER OPPORTUNISTE

Suivez bien cet ailier puissant et rapide, qui n'hésite jamais à prendre sa chance. Il s'appelle Smolarek et sera, à coup sûr, une des révélations du Mundial.

PHOTOS B. THOMAS/SAM

Bien accroché au sol, il ne laisse aucun répit à son opposant.

PHOTOS B. THOMAS/SAM

Bien accroché au sol, il ne laisse aucun répit à son opposant.

Un seul pied, le gauche, mais il sait s'en servir.

S. THOMAS/SAM

La tournée en Italie a confirmé sa réputation.

GUERIN SPORTIVO

Il en faut beaucoup pour l'effrayer. Même le jeu dangereux.

seul pied, le
ais il sait s'en
ervir.

Sans complexe, il n'hésite jamais à tirer. Dans toutes les positions.

FOTO REPORTERS 81

S. SIMON/SAM

Le mois d'octobre réussi aux footballeurs polonais. En 1973, ils éliminaient l'Angleterre du Weltmeisterschaft ; l'année dernière, c'était le tour de la RDA et à ses 85 000 supporters de connaître une grande désillusion.
Les Polonais ont imposé un football offensif et varié, dont on ne les soupçonnait plus. Si Lato et Szarmach, ou encore Boniek ont apporté leur part de brio à la victoire finale, un homme a survolé les débats, Wlodzimierz Smolarek.
Celui-ci ne se contenta pas de donner le tournis à la défense est-allemande, mais il marqua deux buts, qui ouvrirent définitivement les portes de l'Espagne à l'équipe de Pologne. « Pilka Nozna », l'hebdomadaire polonais, ne tarissait pas d'éloges :
« Révélation du match. Auteur de deux magnifiques buts. Rapide, combatif, dynamique et intransigeant, Smolarek passait ses adversaires avec une facilité dérisoire. Son pied gauche faisait des merveilles sur le flanc gauche. Dommage qu'il n'ait pas la même maîtrise de son pied droit. Mais quel danger dans ses départs balle au pied. »
Voilà, vous savez à peu près tout sur le joueur qui est devenu la coqueluche du public polonais. Mais qui est l'homme ? Né à Aleksandrow le

1977 le Légia Varsovie pour débuter

16 juillet 1957, Smolarek a été attiré très jeune par le football ; son père l'emmenait fréquemment aux rencontres du club local, Wlokniarz, dont il était l'un des éléments de base. Aleksandrow se trouve à quelques enjambées de Lodz et Wlodzimierz signa une licence junior au Widzew. A l'époque, rien ne laissait encore présager une brillante carrière.
En 1977, appelé sous les drapeaux, il effectue son service militaire au Legia Varsovie. Andrzej Streljau, l'adjoint de Gorski le fait débuter en championnat national. Il se distingue par sa polyvalence et une pointe de vitesse qu'il affûte en se mesurant aux chevaux de course sur l'hippodrome de Sluzewiec tout proche !
De retour à Lodz, Smolarek explose. Son association avec Boniek fait merveille. Widzew Lodz remporte son premier titre de champion de Pologne. Contre Saint-Etienne, en Coupe d'Europe, l'attaquant polonais est trop esseulé pour démontré toute l'étendue de son talent. Mais, un an plus tard, il prend une part prépondérante aux succès sur la Juventus et sur Manchester United.
Ryszard Kulesza, appréciant son jeu collectif et son tempérament de battant, l'appelle en sélection pour rencontrer les Ar-

Il confond parfois vitesse et précipitation

gentins. Le 12 octobre 1980, la Pologne s'incline à Buenos Aires par 2 à 1, mais Smolarek est crédité d'un bon match. A ce jour, Smolarek compte douze sélections. Malgré son coup d'éclat de Leipzig et ses 5 buts en éliminatoires de la Coupe du monde, il ne jouit pas, pour l'instant, d'une grande notoriété parmi les spectateurs occidentaux. Ce qui n'empêche pas les grands clubs de le solliciter.
Pour le situer encore mieux, on ne peut s'empêcher de le comparer à Gadocha, l'ailier international qui joua à Nantes. Même silhouette voûtée, même taille, même sens inné du dribble, mais une corde de plus à son arc : une plus grande efficacité. Dire que Smolarek est un joueur parfait, sans lacune, serait exagéré. Mais, vu sa débordante activité, on lui pardonne le fait qu'il confonde parfois vitesse et précipitation. C'est peu, eu égard à ce qu'il apporte à l'équipe. Doté d'un souffle inépuisable, il harcèle le porteur du ballon dès qu'il en a la possibilité. Il est aussi le premier défenseur. Il gagnerait sans doute à délaisser certaines tâches défensives.
Il ne fait aucun doute qu'il est l'un des rouages essentiels de la formation polonaise, qui retrouve, sept ans après, un style offensif, qu'elle n'aurait jamais dû abandonner. •

THADEE FOGIEL

Un seul pied, le gauche, mais il sait s'en servir.

E. THOMAS/SAM

La tournée en Italie a confirmé sa réputation.

GUERIN SPORTIVO

Il en faut beaucoup pour l'effrayer. Même le jeu dangereux.

Sans complexe, il n'hésite jamais à tirer. Dans toutes les positions.

FOTO REPORTERS 81

S. SIMON/SAM

Le mois d'octobre réussi aux footballeurs polonais. En 1973, ils éliminaient l'Angleterre du Weltmeisterschaft ; l'année dernière, c'était le tour de la RDA et à ses 85 000 supporters de connaître une grande désillusion.

Les Polonais ont imposé un football offensif et varié, dont on ne les soupçonnait plus. Si Lato et Szarmach, ou encore Boniek ont apporté leur part de brio à la victoire finale, un homme a survolé les débats, Wlodzimierz Smolarek.

Celui-ci ne se contenta pas de donner le tournis à la défense est-allemande, mais il marqua deux buts, qui ouvrirent définitivement les portes de l'Espagne à l'équipe de Pologne. « Pilka Nozna », l'hebdomadaire polonais, ne tarissait pas d'éloges :

« Révélation du match. Auteur de deux magnifiques buts. Rapide, combatif, dynamique et intransigeant, Smolarek passait ses adversaires avec une facilité dérisoire. Son pied gauche faisait des merveilles sur le flanc gauche. Dommage qu'il n'ait pas la même maîtrise de son pied droit. Mais quel danger dans ses départs balle au pied. »

Voilà, vous savez à peu près tout sur le joueur qui est devenu la coqueluche du public polonais. Mais qui est l'homme? Né à Aleksandrow le

1977 le Légia Varsovie pour débuter

16 juillet 1957, Smolarek a été attiré très jeune par le football ; son père l'emmenait fréquemment aux rencontres du club local, Wlokniarz, dont il était l'un des éléments de base. Aleksandrow se trouve à quelques enjambées de Lodz et Wlodzimierz signa une licence junior au Widzew. A l'époque, rien ne laissait encore présager une brillante carrière.

En 1977, appelé sous les drapeaux, il effectue son service militaire au Legia Varsovie. Andrzej Streljau, l'adjoint de Gorski le fait débuter en championnat national. Il se distingue par sa polyvalence et une pointe de vitesse qu'il affûte en se mesurant aux chevaux de

course sur
Sluzewiec tou
De retour à
explose. Son
Boniek fait n
Lodz rempor
tre de champ
Contre Sai
Coupe d'Eu
polonais est
démontré to
son talent. M
tard, il prend
dérante aux
ventus et sur
ted.
Ryszard Kul
son jeu collect
ment de batta
lection pour

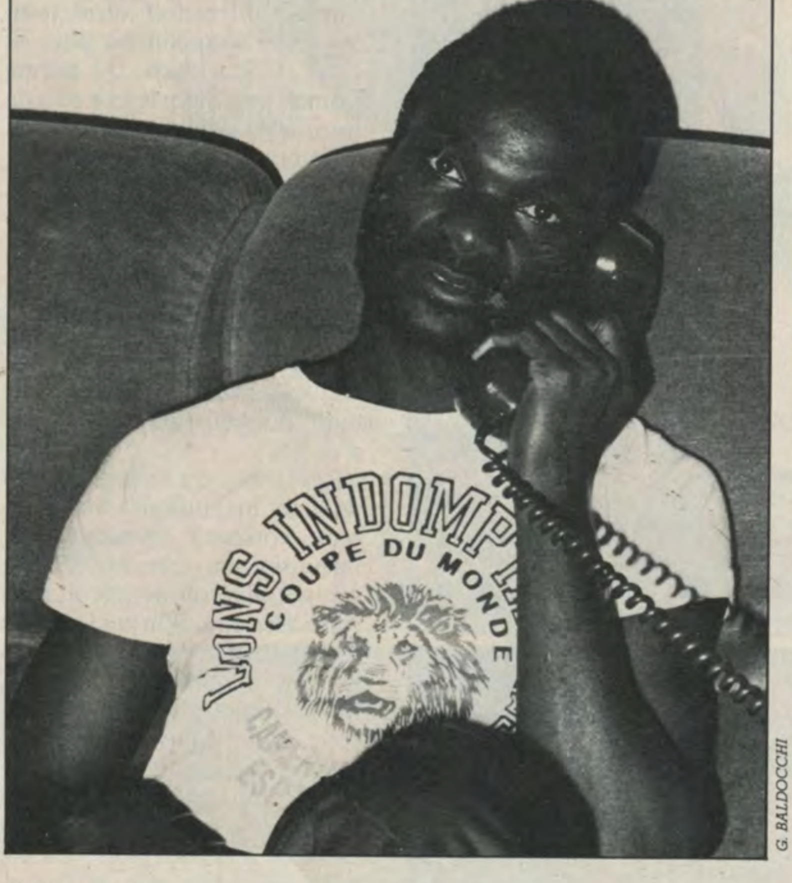
Il confo vi et préc

gentins. Le 12
Pologne s'in
Aires par 2 à
est crédité d'u
ce jour, Sn
douze sélecti
coup d'éclat d
buts en élin
Coupe du m
pas, pour
grande noto
spectateurs
qui n'empêch
clubs de le so
Pour le situer
ne peut s'emp
parer à Gado
national qui
Même silhoue
taille, même s
ble, mais une
son arc : une p
cité. Dire que
joueur parfait
rait exagéré. M
dante activité,
le fait qu'il co
tesse et précipi
eu égard à c
l'équipe. Doté
puisable, il h
du ballon dès
bilité. Il est au
fenseur. Il gag
à délaisser cer
fensives.
Il ne fait aucu
l'un des rouag
formation po
trouve, sept a
offensif, qu'ell
dû abandonn

L'INVITÉ DU MOIS

ROGER MILLA

Chaque mois, Mondial donne, en toute liberté la parole à un invité qui répond aux questions des lecteurs. Sans détours, Roger Milla s'est prêté au jeu.



G. BALDOCCHI

Ton coéquipier Abega a déclaré : « notre référence sera la Tunisie 78 et non le Zaïre 74 ». Ne crois-tu pas que cela soit un peu présomptueux par rapport au tirage au sort ?

Hassan Bouardi
Mouscron, Belgique

En tenant ses propos Abega faisait, sans doute, surtout allusion à la valeur de l'équipe nationale du Cameroun et à celle des équipes qu'elle sera appelée à rencontrer. Personnellement je ne pense pas que nous puissions faire aussi bien que la Tunisie. Je souhaite plus simplement que le Cameroun passe le premier tour.

Comment expliques-tu que l'équipe de Bastia, malgré la présence de joueurs de talent comme Marcialis, Ponte, Hiard et toi ne s'exprime pas mieux dans le championnat de France ?

Jean-Marie Sauvage
62200 Boulogne-sur-Mer

Bastia possède, c'est vrai, des vedettes, mais il compte aussi parmi son effectif beaucoup de jeunes joueurs qui n'ont pas encore atteint le niveau de la grande compétition. C'est pour cette raison qu'en championnat, principalement, nous obtenons des résultats en dents de scie. Il en ira tout autrement dans deux ou trois ans, lorsque tous ces joueurs auront acquis une plus grande maturité.

Ne penses-tu pas que la qualité première d'un footballeur soit le fair-play ?

Bouazza Abed
Tiaret, Algérie

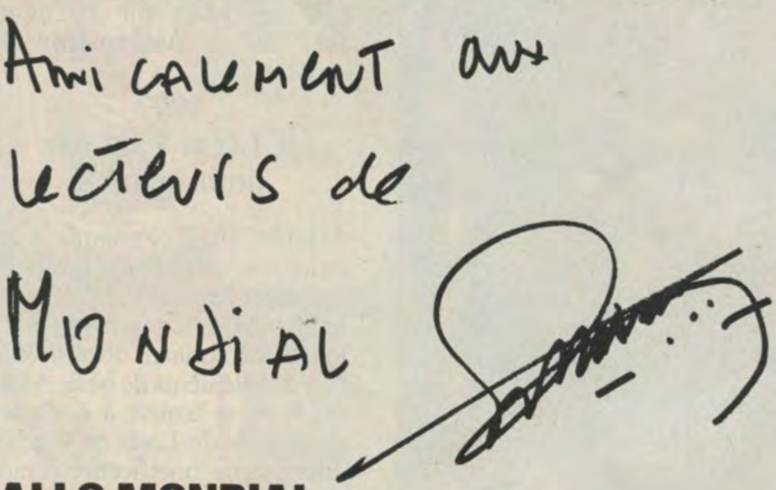
Le fair-play ? Il est des joueurs qui en font preuve. D'autres pas. Il s'agit surtout de gagneurs qui ne sont satisfaits que lorsque l'issue d'un match leur est favorable. Doit-on les blâmer pour cela, même si pour eux le fair-play passe après ? Je ne le pense pas.

Tu est une figure marquante du football camerounais, dont tu as donné, avec Tokoto notamment, une image valorisante. Comptes-tu faire profiter plus tard, les jeunes Camerounais, de cette expérience ?

Jean-François Lopez
69007 Lyon

J'ai déjà eu l'occasion, à l'heure de diverses compétitions internationales de conseiller utilement quelques-uns de mes coéquipiers, nouveaux venus en sélection nationale. Plus tard, même si je ne suis pas entraîneur, il entre dans mes intentions d'encadrer les jeunes de mon pays.

Avec Bastia, l'an dernier, tu as littéralement éclaté. Comment expliques-tu que tes passages à Valenciennes et Monaco se



ALLO MONDIAL

523 50 04

Les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à ubaldo fillol seront publiées dans le n° 26 de mondial

soient soldés par des échecs ?

Paul Ernst
83100 Toulon

On ne peut pas dire que mon passage à Valenciennes ait été un échec. J'ai effectué une excellent début de championnat à mon arrivée. J'ai eu ensuite des problèmes avec mon président, puis lorsque enfin toutes les difficultés furent aplanies, j'ai été victime d'un claquage qui m'a éloigné des terrains pendant quelques temps. Tout est rentré dans l'ordre ensuite. A Monaco ce fut différent. C'est l'entraîneur qui ne me fit pas confiance. Lorsqu'en fin de championnat puis en Coupe de France, quand il me donna véritablement ma chance j'ai prouvé ce dont j'étais capable de faire. Aujourd'hui encore, je me dis que si Monaco a gagné la Coupe de France en 80, j'y fus pour beaucoup.

Avec des attaquants de ton envergure, le jeu de l'équipe camerounaise devrait être orienté vers l'offensive. Est-ce ton avis, et crois-tu que le sélectionneur de ton équipe adoptera cette tactique en Espagne ?

Jean-Paul Kergal
56230 Questembert

Le Cameroun est un pays qui a toujours possédé des attaquants de valeur. Tous ont un formidable appétit de buts. Cela, je le répète, ne date pas d'aujourd'hui. Au mois de juin nous irons en Espagne pour obtenir des résultats. Si en jouant à fond la carte de l'offensive nous y parvenons, nous le ferons.

Tu es souvent au centre de polémiques avec les dirigeants bastiais et aussi avec les arbitres du championnat de France. Ne crains-tu pas une fin de carrière aussi « agitée » que celle de Laurent Pokou l'ex-pro du Stade Rennais ?

Sada Arezki
El Biar, Algérie

Je ne le pense pas. Je me demande encore ce que Laurent Pokou a pu faire d'assez grave pour écoper d'une suspension aussi sévère. Il est d'autres footballeurs français qui ont frappé ou craché sur des arbitres, ce n'est pas pour autant qu'ils ont écopés d'une telle sanction. Pour ce qui me concerne plus particulièrement, c'est mon tempérament de gagneur qui me pousse à demander des explications à l'arbitre lorsqu'il siffle une faute contre mon équipe. Enfin concernant mes démélées avec les dirigeants bastiais, il faut savoir que ce sont eux qui ont fait un drame de la chose. Dès mon retour nous nous sommes expliqués franchement, et ils se sont rangés à mes arguments. Personnellement je ne demande qu'à faire mon métier.

D.R.

Tu es un athlète puissant, rapide, solide, dangereux dans l'axe du but. Etais-tu doué au départ ou t'es-tu astreint à un entraînement spécifique pour arriver à ces résultats ?

Ibrahim Alidzi
Niamey, Niger

J'ai beaucoup travaillé pour parvenir au niveau qui est le mien aujourd'hui. Certes je possédais des dispositions pour devenir un footballeur de haut niveau, mais j'ai du m'astreindre à de gros sacrifices pour que mes qualités puissent s'extérioriser.

As-tu eu l'occasion en France d'être confronté, sur le terrain, avec le problème du racisme ?

Lionel Tougeron
44360 St-Etienne de Montluc

Des adversaires m'ont injurié. Des spectateurs insultés. Mais je pense que le racisme, sur un stade de football, est le fait de gens qui ne réfléchissent pas.

Comment expliques-tu que le continent africain révèle souvent de grands joueurs, mais jamais, jusqu'à présent de grandes équipes ?

Sébastien Vano
69130 Ecully

Si le continent africain ne possède pas de grandes équipes c'est essentiellement en raison du manque de moyens dont disposent les clubs. Ils sont, en tout cas, dérisoires par rapport à ceux des grands pays européens. le jour où ils seront dotés des mêmes infrastructures on reparlera des clubs africains.

Peux-tu nous dire, si, comme tous les grands joueurs, tu reçois des propositions pour aller jouer à l'étranger ? Et envisages-tu de quitter Bastia ?

Mlle Marie Perruchaut
34800 Clermont l'Hérault

Pour le moment, je n'ai pas encore reçu de propositions. Si les clubs qui s'intéressent à moi ne les formulent pas assez rapidement je resterai à Bastia. L'environnement me plaît énormément. De plus j'y compte de nombreux amis.

Es-tu pour ou contre le football professionnel en Afrique ?

Manfrin Marino
14000 Fervaques

Je serais contre, tant que les clubs ne seront pas structurés comme dans la plupart des grands pays de football. Si un jour en Afrique on pouvait réunir de telles conditions, je serais bien sûr, favorable à l'avènement du professionnalisme.

Ne penses-tu pas que le rappel des professionnels a sacrifié injustement Mbida et Nguéa et que les responsables camerounais auraient du se contenter de Aoudou (de Cennes) et de toi ?

Omgba Essama
75003 Paris

On a certes fait appel aux professionnels, mais ce n'est pour autant que tous ont joué. Le sélectionneur a également incorporés les joueurs du pays qui étaient en forme. En ce qui concerne M'Bida je pense, non seulement qu'il ira en Espagne, mais également qu'il jouera. C'est un grand footballeur.

Le jeu de l'équipe de Bastia est-il orienté sur toi pour que tu sois le meilleur buteur de l'équipe ?

Meunier Denis
58160 Chevenon

Non. Si le jeu de Bastia était orienté uniquement sur moi je serais le meilleur buteur du championnat ! A Bastia ne marque que le joueur qui est le mieux placé. Il importe pour nous de gagner pour améliorer notre classement. Dans ces conditions peu importe le buteur.

Un concours exclusif

Allo Mondial vous met en tête à tête avec vos joueurs préférés et vous offre, si votre question est originale l'occasion de gagner de magnifiques lots (la liste des lauréats de ce mois est en page 74).
Téléphoner, en faisant le 523.50.04 ; si vous habitez la province, composer le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.
Écrire, sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à : « ALLO MONDIAL », B.P. 90, 75461 Paris Cédex 10.
Dans les deux cas indiquez très clairement vos nom, prénom et adresse.

notre prochain invité manuel amoros

vous avez jusqu'au 20 avril pour lui poser vos questions

La classe, l'élégance de l'Algérien Assad

J.C. LAMY

ALGÉRIE

● L'équipe nationale a été battu, 1-0, par le club belge de Courtrai, où opère l'attaquant Zidane.
● Rachid Mekloufi, ancien entraîneur national, a été rappelé à la tête de la sélection.

ANGLETERRE

● Ron Greenwood a pris ses fonctions le 17 août 1977. Sous sa direction, l'équipe d'Angleterre a disputé 45 rencontres. Elle en a gagné 26, perdu 10 et fait 9 fois match nul. Elle a marqué 78 buts et en a encaissé 37.
● A l'occasion d'Angleterre-Irlande du Nord (4-0), il a fait débuter Cyrille Régis et Foster. Il s'agissait des 51e et 52e internationaux de l'ère Greenwood. Watson a été le plus capé (39 fois), suivi par Wilkins (36), Coppell (27), Clemence (28), Neal (27), Keegan (27), Brooking (25), Thompson (23), Mills (22), Barnes et Mc Dermott (231), Francis et Woodcodk (20), Sansom (19), Mariner (16), Cherry, Robson (15), Hughes (14), Latchford et Shilton (12), Currie (10), Hoddle (9), Kennedy et Anderson (8), Corrigan, Greenhoff et Rix (6), Osman et Johnson (5), Cunningham, Butcher, Gates, Devonshire, Hill, Reeves, Morley (2), Armstrong, Beattie, Channon, Lampard, Lloyd, Sunderland, Talbot, Ward, Whymark, Foster et Regis (1).

BELGIQUE

● la Fédération belge a décidé d'annuler la rencontre du 28 avril contre la Pologne. Elle rencontrera soit le Chili, soit une équipe de club sud-américaine.
● L'équipe de Belgique séjournera à Elche. Grâce à Eddy Merckx, conseiller technique de la firme espagnole Kelme, les Belges pourront utiliser les installations de la société.

BRÉSIL

● le Brésil a été tenu en échec par la Tchécoslovaquie (1-1) à Maracana. Le public a sifflé son équipe, avec laquelle Jairzinho a disputé son 100e match international. C'est Zico qui a marqué le but brésilien.

CAMEROUN

● Kees Rijvers, l'entraîneur de la sélection hollandaise, n'a pas été autorisé à se rendre au Cameroun pour prendre la succession du Yougoslave Zutic.

CHILI

● Luis Santibanez, entraîneur national, a retenu 28 joueurs pour préparer le Mundial. Il réduira cette liste à 25 début avril et à 22 fin mai. Parmi ces 28, on trouve 9 joueurs de Colo-Colo, champion national, dont Figueroa, Rojas, Caszely. L'équipe jouera 11 rencontres de préparation en deux mois.

ITALIE

● Dino Zoff, dépassera les 100 sélections en Espagne. Il sera le gardien de but comptant le plus de capes. Le recordman actuel est le Brésilien Gilmar (100 sélections).
● Paolo Rossi aura purgé sa suspension le 30 avril. Enzo Bearzot le fera débuter le 28 mai à Genève contre la Suisse.

PÉROU

● Le Pérou a battu les Brésiliens à Palmeiras (2-1), buts de Drado et Julio César.
● Tim a présélectionné 32 joueurs. Dans la liste on trouve Quiroga, Chumpitaz, Cueto, Velasquez, Uribe, Cubillas, Oblitas, La Rosa, Barbadillo, etc...

RFA

● L'équipe de RFA a battu le Portugal, 3-1, à Hanovre sans convaincre. A cette occasion, Rummenigge disputait son 50e match international.
● Félix Magath, milieu de terrain de Hambourg, a été opéré du ménisque du genou droit. Il est incertain pour le Mundial.

Brésil-RFA, une répétition avant la finale?

B. THOMAS/SAM

IRLANDE DU NORD

● Billy Bingham, entraîneur national, avait été élu « sportif de l'année » dans son pays. C'était avant la défaite de son équipe à Wembley (4-0).

Billy Bingham

D.R.

TCHÉCOSLOVAQUIE

● L'équipe nationale, privée de Masny et Panenka, a tenu le Brésil en échec, 1-1. Le but a été marqué par l'ailier Janecka.

L'attaquant Ladislav Vizek

D.R.

Ramaz Chenghelia

AFP

URSS

● Ramaz Chenghelia a été élu meilleur joueur de l'année en URSS pour la seconde fois. Meilleur buteur du championnat, il sera l'une des attractions du Mundial.

SALVADOR

● Le Salvador a causé une surprise en battant la Roumanie, 2-1.

YOUGOSLAVIE

● Les joueurs yougoslaves seront logés à l'hôtel « Corona de Aragon », un cinq étoiles au centre de Saragosse.

RFA

RFA a battu
, à Hanovre
ncre. A cette
Rummenigge
n 50e match
international.
th, milieu de
bourg, a été
nénisque du
est incertain
r le Mundial.

B. THOMAS/SAM

adislav Vizek

LVADOR

ador a causé
en battant la
oumanie, 2-1.

OSLAVIE

Les joueurs
seront logés
« Corona de
n cinq étoiles
e Saragosse.

ESPAÑA 82 LES ECHOS DU MUNDIAL

LE PROGRAMME DE L'ÉQUIPE

Après l'Irlande du Nord, l'équipe de France disputera un autre match de préparation au Parc des Princes, le 28 avril contre le Pérou. Puis elle ira en province. Elle rencontrera la Bulgarie le 14 mai à Lyon. Les 22 sélectionnés seront réunis le 19 mai à Saint-Cyprien et ils gagneront Font-Romeu le 20. Leur séjour en altitude sera agrémenté d'un match contre le Pays de Galles le 2 juin à Toulouse. Ils gagneront Valladolid le 11 juin.

J.C. LAMY

Alain Giresse a joué les Itali[illegible]

Daniel Bravo, un essai réussi

LES GAINS DES TRICOLORES

L'affaire de chaussures de Mar del Plata en 1978 est encore dans toutes les mémoires. La Fédération française et les joueurs ont voulu éviter de voir se recréer de tels problèmes et d'être au centre de polémiques nuisibles à la cohésion du groupe. La FFF et les joueurs ont décidé de ne rien cacher. Les primes d'intéressement et de port d'équipement, notamment les chaussures, sont les suivantes pour chacun des 22 sélectionnés: Participation à la phase finale: 30 000 F; participation au 1er tour: 20 000 F (+ 10 000 F par point et 50 000 F en cas de qualification); participation au 2e tour: 20 000 F (+ 15 000 F par point et 50 000 F en cas de qualification).

FOOTBALL FRANCE PROMOTION 1982

Ces sommes ne concernent pas les gains enregistrés par la publicité grâce à « Football France Promotion ». Ces sommes seront réparties entre la Fédération, l'ensemble des joueurs professionnels et les joueurs de l'équipe de France. L'équipe de France touchera 60 % du gain total. 12 % seront répartis entre les 36 joueurs ayant participé à la qualification au prorata des matches joués et 48 % en 24 parties, pour les 22 sélectionnés et 2 parts pour les entraîneurs et les médecins.

On est loin des sommes avancées par certains. La Coupe du monde est un événement de première importance. Il est logique que les joueurs participent de façon équitable à la répartition des bénéfices.

PAS D'AFFAIRE CURKOVIC

Les entraîneurs français ont regretté, par l'intermédiaire de Guy Roux, la collaboration d'Ivan CurKovic à l'équipe nationale.

Le syndicat des entraîneurs, l'UNECATEF, a pour vocation de défendre les intérêts de ses adhérents et il a réussi à les protéger, eux qui sont trop souvent pris pour cible quand une équipe ne marche pas. Si, sur le fond, sa position concernant Ivan Curkovic peut s'expliquer, il faut reconnaître que la réaction apparaît trop tardive. ensuite Curkovic n'a pas pris la place d'un entraîneur français. Enfin Ivan est titulaire de diplômes yougoslaves de très haut niveau; il serait bon que l'UNECATEF se penche sur le problème d'équivalence des diplômes pour permettre, comme chez le sjoueurs, la libre circulation des entraîneurs.

Ivan Curkovic, pour tout ce qu'il a apporté, ne mérite pas une mauvaise querelle.

SANTANA ADMIRATIF

A l'issue de France-Italie, Télé Santana, entraîneur du Brésil, était admiratif pour l'équipe de France: « La France est capable d'aller en demi-finale. C'est vrai, elle m'a beaucoup surpris. Ce n'est pas la première fois que j'assiste à un match au Parc des Princes et je dois reconnaître qu'elle a nettement progressé. C'est une équipe complète avec surtout un grand milieu de terrain, très créatif, et un super meneur de jeu, Michel Platini. Il sait tout faire, il sent le jeu; sa présence a été constante et il sait faire jouer ses partenaires. Or, la plupart du temps, les grands meneurs de jeu sont trop individualistes. Ce sera l'une des grandes forces de l'équipe. Sur le plan technique, les Français n'ont rien à apprendre de personne. »

Télé Santana : La France m'a surpris

GUERIN SPORTIVO

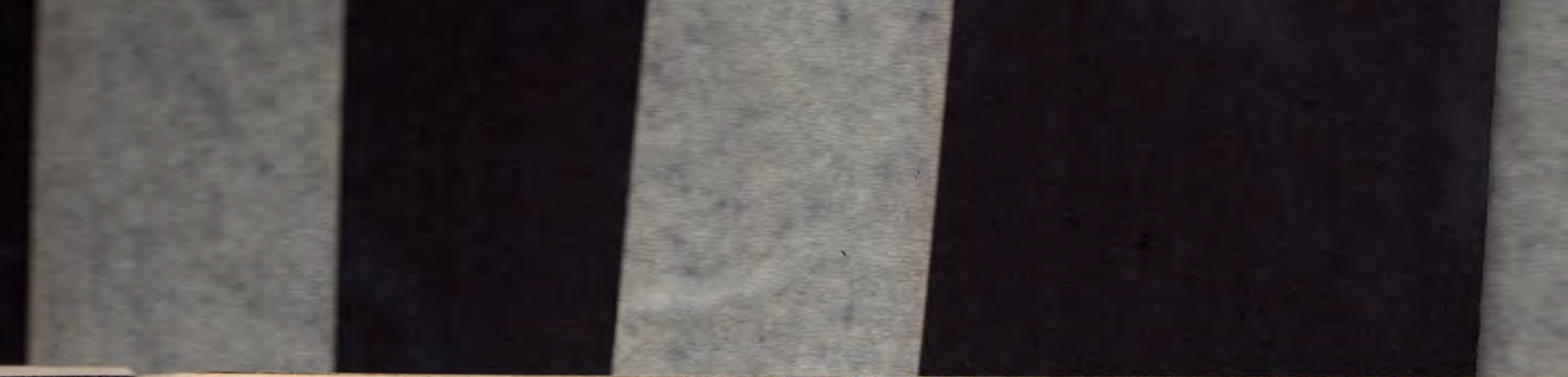
J.C. LAMY

Le 3 juin 1978, à la veille de rencontrer l'Italie, l'équipe de France n'avait pu régler certains problèmes « de chaussures ». Coïncidence, près de quatre ans plus tard, toujours à l'occasion d'une rencontre contre l'Italie, les responsables réglaient définitivement, et à la satisfaction générale les mêmes problèmes.
Dans ce climat euphorique, les Français balayaient la Squadra Azzura après soixante deux ans d'attente. Il n'aura fallu à Daniel Bravo que dix minutes pour marquer son premier but en équipe de France.

encore tou
virera à l'a
tera «l'affa
Pour évite
venture ne
ans plus
française
codifier le
participa
Coupe du
Dans le b
court aux
taires indi
joueurs, s
responsab
çais ont c
la Société
motion. L
l'occasion
taires ser
joueurs et
tion.
A cette
s'ajouter l
la Fédérat
das qui é
colore.
En pratiq
aujourd'h
joueurs qu
phase fina
Coupe d
échos du

Des pr

A la veil
France-Ita
Fédératio
rendu pub
sés entre l
ponsables.
Aussitôt,
cées ont s
tains med
nion pub
souvent le
ques apôt
ment ont
d'exorbit
ments, s'il
mérite de l



LE ZOOM DE PIERRE CANGIONI

PRIMES ET CHUCHOTEMENTS

3 juin 1978, Mar del Plata. Dans le camp français la désillusion est à la mesure de l'espoir encore tout chaud. Bientôt elle virera à l'amertume quand éclatera « l'affaire des chaussures ». Pour éviter que pareille mésaventure ne se reproduise quatre ans plus tard, la Fédération française a pris l'initiative de codifier les revenus des joueurs participants à la prochaine Coupe du monde.

Dans le but évident de couper court aux initiatives publicitaires individuelles de certains joueurs, source d'anarchie, les responsables du football français ont confié la promotion à la Société Football France Promotion. Le produit recueilli à l'occasion des contrats publicitaires sera réparti entre les joueurs et les cadres de la sélection.

A cette redevance viendront s'ajouter les primes offertes par la Fédération et la Société Adidas qui équipe la sélection tricolore.

En pratique, on peut évaluer aujourd'hui les gains des joueurs qui participeront à la phase finale de la prochaine Coupe du monde (voir les échos du mundial 82 p. 57)

Des primes contestées

A la veille du match amical France-Italie, le président de la Fédération, Fernand Sastre a rendu publics les accords passés entre les joueurs et les responsables.

Aussitôt, les sommes annoncées ont servi de prétexte à certains media pour alerter l'opinion publique. Comme c'est souvent le cas en France quelques apôtres du désintéressement ont qualifié les gains d'exorbitants. Leurs arguments, s'ils ne révèlent pas le mérite de l'originalité, affichent au moins celui de l'opiniâtreté. En réalité, leur démagogie élémentaire consiste à soutenir, à quelques nuances près, que l'honneur d'endosser le maillot frappé du coq devrait suffire pour tout salaire. Les plus habiles d'entre eux concèdent qu'un garde à vous lors des hymnes nationaux ne nourrit point son homme et proposent de ramener les primes à un niveau symbolique donc dérisoire.

On conçoit aisément qu'une telle campagne trouve un écho dans le public. Annoncer en période de difficultés économiques pour des millions de Français qu'un joueur de football va gagner en un seul mois une somme équivalente à quatre ans de certains salaires peut, a priori, provoquer une réaction d'indignation. Il convient d'apporter quelques éclaircissements sur cette injustice apparente.

Salut les artistes

Le football n'est pas la seule source de revenus hors du commun. Mais il semble que l'on ait tendance à refuser aux sports d'équipe ce que l'on admet pour les sportifs individuels.

Personne, par exemple, ne s'offusque des sommes encaissées par Bjorn Borg au cours d'une année. les gains du vainqueur du Tour de France ne font jamais l'objet d'une polémique. Quand un boxeur comme Carlos Monzon encaissait déjà un million de francs par combat en Europe, il y a six ans. aucune voix ne s'élevait pour s'en offusquer.

Sans évoquer la démesure des sommes pratiquées dans le sports aux États-Unis, on peut, même en France, établir une comparaison avec les cachets des artistes de cinéma ou de variétés. Dans notre cinéma, qui passe rarement les frontières, une vedette perçoit plus d'un million par film. Sait-on que le chanteur Julio Iglesias, dont nul n'ignore la carrière avortée de footballeur, réclame 300 000 F pour un seul gala !

La justification du cachet prend sa source dans la notion de talent et de succès auprès du public.

Alors pourquoi contester à Platini, le meilleur joueur français issu d'une masse imposante de pratiquants ce que l'on accorde volontiers au champion de tennis, de golf, de boxe ou de cyclisme ?

Cette discrimination envers un sport capable de drainer 100 000 personnes sur un stade apparaît illogique et parfois même choquante.

Tous solidaires

En réalité le processus adopté par les responsables de notre football offre des avantages certains.

— D'abord une clarification de la situation qui évitera les aléas connus précédemment en Argentine. Les accords ont même prévu que les joueurs ayant participé aux matches de qualification percevront une rémunération calculée au prorata de leur temps de présence.

— Ensuite l'égalité des gains entre les joueurs ne peut que favoriser l'homogénéité du groupe. On sait par expérience combien la disparité des émoluments est souvent source d'ennuis dans un sport collectif. Cette solution élimine la notion de vedettariat au profit de l'esprit d'équipe. Pas de seigneur, donc pas de fronde des malpayés.

— Autre point positif : l'imposition. Le football si souvent décrié à cause d'un système de rémunération relativement flou et susceptible d'échapper en partie à l'imposition cette fois-ci publie les chiffres au grand jour...

Si tout gain exceptionnel profite pour l'imposition d'un étalement sur quatre ans il n'en demeure pas moins vrai que les sommes annoncées subiront des retenues. Une partie donc des sommes versées alimenteront les caisses de l'État donc de tous les citoyens.— Enfin, les recettes publicitaires seront connues et normalisées. Puisque l'équipe de France, comme une star du spectacle ou de l'écran, est devenue un argument ou un véhicule publicitaire pourquoi ne pas profiter de l'aubaine pour alimenter les caisses de notre football ?

Mais, il serait paradoxal que les joueurs à qui revient le mérite de ce succès commercial ne participent point aux bénéfices. Le seul aspect qui peut paraître choquant réside dans la pré-

Le sceau du bon sens

sence d'hommes d'affaires servant d'intermédiaires entre la Fédération et les annonceurs moyennant une commission de 10 %. Mais en ce domaine il convient de s'affranchir de certaines préventions. Seuls des professionnels rétribués sont en mesure de négocier des contrats dont la complexité échappe aux joueurs. Ainsi on évite tout risque de voir ceux-ci victimes de leur méconnaissance. Outre qu'elle décharge la Fédération d'une tâche rébarbative l'intervention des intermédiaires qualifiés protège les intérêts des joueurs.

En conclusion il semble que l'initiative de la Fédération soit frappée du sceau du bon sens. Quant aux gains des joueurs ils paraissent dérisoires par rapport à l'impact de leurs exploits sur la jeunesse. L'incitation à la pratique d'un sport n'a pas de prix. •

JE SIGNE... COURRIER

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt le match France-Italie et j'ai surtout noté l'extraordinaire comportement de Michel Platini. J'ai tout de même quelques objections, à savoir qu'il a, à mon sens, beaucoup trop défendu. Est-ce qu'un créateur doit s'époumoner dans des tâches qui ne sont pas faites pour lui ? Je pense qu'il serait souhaitable, pour le bien de l'équipe de France, de retrouver un Platini dénué de toute envie de défendre.

MASSOT Eric
47200 MARMANDE

J'ai été très désagréablement surpris par la lettre d'un de vos lecteurs qui ne comprenait pas l'attitude, dite efféminée, des buteurs. Pourtant, leur joie est naturelle, surtout chez les joueurs d'origine latine, dont on connaît le tempérament.

GIRARD Pascal
71640 GIVRY

J'ai lu un peu partout que les deux groupes les plus faciles pour les favoris en Coupe du monde seraient les groupes 2 et 5. Je suis d'accord pour ce dernier, dans la mesure où effectivement l'Espagne et la Yougoslavie ne devraient avoir aucun mal. Par contre, pour le groupe 2, je pense que l'Allemagne de l'Ouest et surtout l'Autriche pourraient être sérieusement inquiétés. En effet, le Chili et l'Algérie me paraissant être des adversaires très valeureux.

ZIDOUNE Abdelmasjid
SETIF, Algérie

LETTRE DU MOIS

Que Michel Hidalgo songe à se retirer de son poste de sélectionneur, soit ! Mais que trois mois avant le début de la Coupe du monde, l'on ne puisse plus lire un journal ou écouter une radio sans que l'on parle de son remplacement, c'est tout de même un peu exagéré. Il sera bien temps dans trois mois de penser aux problèmes que ne manquera pas de poser sa succession.

MANUEL DROGUET, 69002 LYON
gagne un abonnement d'un an à mondial

Suite à votre article « la revanche des joueurs », où vous mettez en cause la place de l'Italie en tant que tête de série pour la prochaine Coupe du monde, je tiens à vous rappeler quelques faits. L'Italie a remporté la Coupe du monde deux fois (34 à 38), a été finaliste en 70, et s'est classée 4e en 78 après avoir été la seule équipe à s'imposer à l'Argentine. Je vous ferai grâce de la Coupe d'Europe des Nations gagnée en 68. N'est-ce pas suffisant pour être tête de série ?

BASSI Laurent
54260 LONGUYON

JE VOUDRAIS SAVOIR

Lorsque l'on compare notre football aux footballs étrangers, on se plaint de ne pas assez voir les joueurs français marquer de « beaux buts ». Est-ce votre impression ?

LOEW André
57470 HOMBOURG-HAUT

Non. Sans faire de chauvinisme, les buts français valent bien ceux qui sont marqués à l'étranger. Le contraire serait d'ailleurs difficilement explicable.

J'aimerais savoir en quelle année le Stade Français a quitté la première division professionnelle ?

MARTIN Christine
91120 PALAISEAU

Le Stade français a quitté la première division en 66-67, terminant dernière du championnat.

Je voudrais savoir ce qu'est devenu l'ancien stéphanois Jacques Santini ?

CORRAS Denis
38510 MORESTEL

Jacques Santini, transféré l'été dernier, joue maintenant à Montpellier

J'aimerais connaître l'adresse du FC Sochaux

MOUSSAVOU Kombile
LIBREVILLE, Gabon

Vous pouvez correspondre avec le FC Sochaux à l'adresse suivante : Bungalow du Stade Bonal, 25200 Montbéliard.

Lorsque les Verts possèdent deux points d'avance au classement, on entend : « Qui pourrait désormais les arrêter ? » Lorsque les Verts ont deux points de retard, on entend le discours exactement inverse. On dirait qu'une vérité définitive s'installe après chaque journée de championnat. Quelle versatilité !

DUBILE Jean-Marie
33210 LANGON

Dans ce football devenu dur et impitoyable, je trouve que l'on ne met pas assez l'accent sur les facilités qu'ont certains joueurs d'éviter les coups. Je pense notamment à Genghini, à Krause, à Szarmach. Ces joueurs ne sont pratiquement jamais blessés, et je vois là beaucoup plus que la manifestation de la chance.

FOLLENFANT Alain
49000 BOUCHEMAINE

Le Stade Vélodrome de Marseille et le stade Gerland de Lyon ont une capacité supérieure au Parc des Princes. Or, tous les matches de l'équipe de France se disputent à Paris. Est cela qu'on appelle le centralisme ?

GAVARD Franck
13008 MARSEILLE

MERCREDI 28 AVRIL
LE PROCHAIN NUMÉRO DE

mondial

En vente chez tous les marchands de journaux

9 F

- Spécial l'Amérique du Sud
- Portraits parallèles : Six-Bellone
- Comment joue Bordeaux

LA LIGNE IRLANDAISE

J.C. LAMY

B. THOMAS/SAM

Les équipes de France et d'Angleterre avaient prévu de se rencontrer le 24 mars dernier pour renouer avec la tradition. Le tirage au sort du Mundial 82 a reporté la rencontre au 16 juin à Bilbao, enjeu en plus.

Les dirigeants français décidèrent de multiplier les rencontres face aux équipes britanniques. C'est pourquoi l'Irlande du Nord a remplacé l'Angleterre à Wembley le jour où l'équipe de France remportait une victoire « historique » sur un adversaire qu'elle n'avait pas bâttu depuis 62 ans, l'Italie.

L'Irlande a rencontré les deux adversaires du 16 juin prochain. Il est tentant d'établir des comparaisons, même si elles sont fugaces à trois mois du Mundial. Maxime Bossis, témoin privilégié de France-Italie, a vu renaître une équipe de France ambitieuse et il parle de cette équipe qui lui tient tant à cœur. De sa qualification, de sa préparation et de ses espoirs.

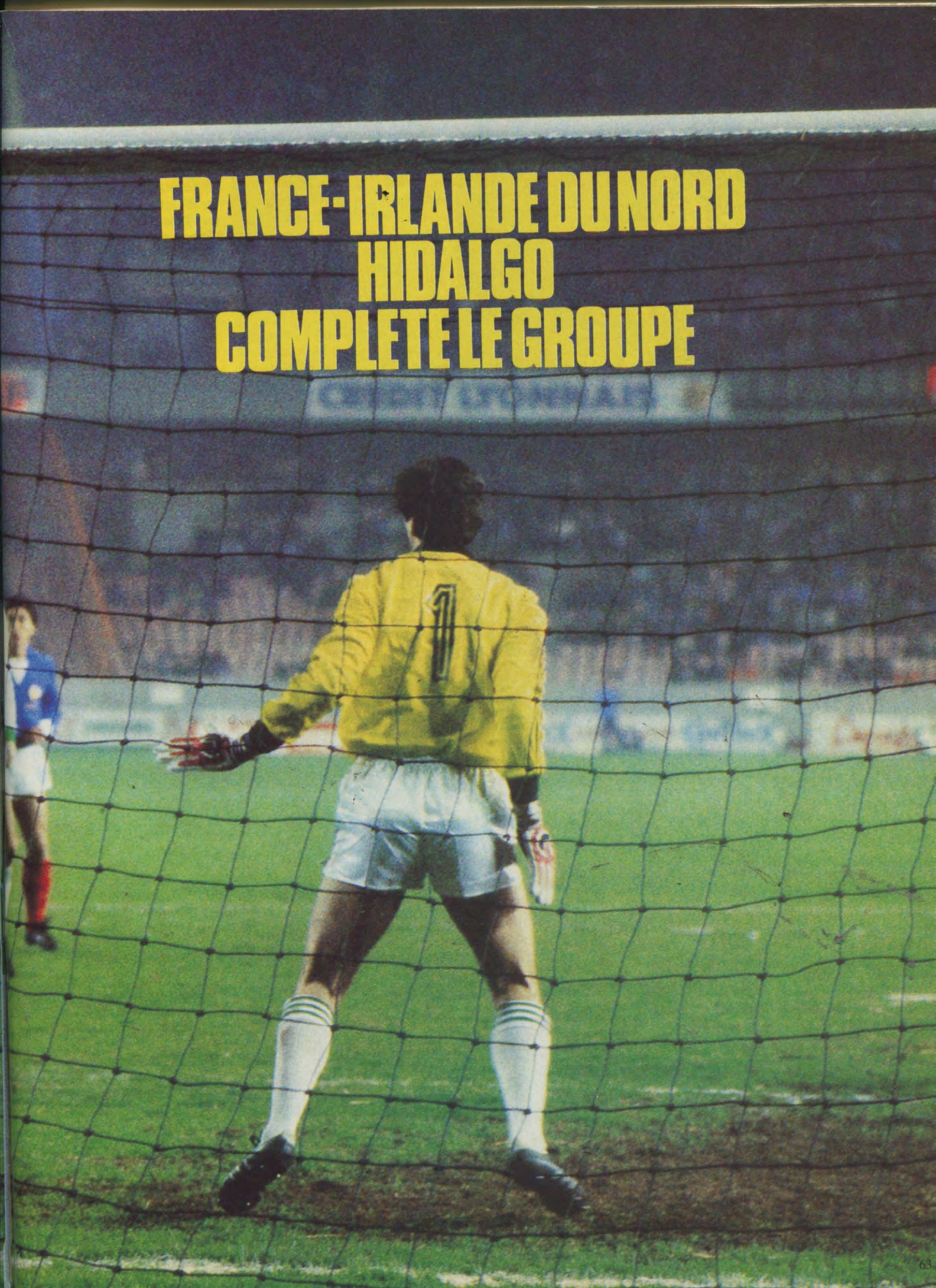
Il ne mésestime pas l'Angleterre, mais il n'est pas loin de penser que l'avantage est à la France. Malgré les chiffres et malgré la fragilité des impressions dans un sport où ce qui est vrai aujourd'hui peut être balayé demain.

Une nouvelle fois Manuel Amoros réalisa un « sans faute ». Terry Cochrane ne put jamais le prendre en défaut.
Malgré tout son talent Brotherston n'a pas été plus heureux à Wembley face à Wilkins qu'au Parc des Princes.

J.C. LAMY

Maxime Bossis a failli marquer deux fois de la tête contre l'Irlande du Nord. Il est l'un des éléments essentiels du groupe.

FRANCE-IRLANDE DU NORD
HIDALGO COMPLETE LE GROUPE



FRANCE-IRLANDE DU NORD
HIDALGO COMPLETE LE GROUPE

Maxime Bossis a failli marquer deux fois de la tête contre l'Irlande du Nord. Il est l'un des éléments essentiels du groupe.

Bernard Zenier a prouvé qu'il était beaucoup mieux qu'un éternel « espoir ». Jimmy Nicholl s'en souviendra.

M. BESSON

Michel Hidalgo complète le groupe. A petites touches savamment dosées. Volontairement, quand, contre l'Italie il intronise Bravo et Amoros. Contraint et forcé contre l'Irlande du Nord en raison des forfaits de Platini, Tigana, Six et Bravo. Soucieux aussi de respecter une équité presque parfaite entre les prétendants au titre de champion de France.

L'arrivée de Manuel Amoros et de Daniel Bravo, la confirmation d'Alain Couriol et Bernard Zénier ne peuvent que réjouir l'entraîneur national car il s'agit de joueurs polyvalents très précieux. Et l'essai de Bellone en position d'avant centre, sans oublier le remplacement de Lopez par Bossis en position de stoppeur, en fin de rencontre, prouvent que les combinaisons sont multiples à l'intérieur du groupe.

L'équipe de France a trouvé un style. L'ossature au fil des matches de préparation se dessine. Cette équipe force l'admiration des observateurs étrangers. Il est vrai qu'elles ne sont plus nombreuses les formations soucieuses de pratiquer un football offensif. Pas nombreuses non plus celles qui laissent encore trois avants occuper les avant-postes, sans renforcer inutilement un milieu de terrain qui ressemble de plus en plus à la place de la Concorde aux heures de pointe. Comme à Maracana pour Brésil-R.F.A. ! Le capitaine irlandais, Martin O'Neill est un admirateur de ce football français. Il rappelle volontiers que lors de la Coupe du monde 1978, c'est l'équipe de France qui a joué le football le plus « exciting ». « *Contre l'Angleterre en Coupe du monde, le match devrait être très équilibré, mais je souhaite sincèrement la victoire de la France* ». O'Neill le souhaite mais il sait aussi que les Anglais ne s'avouent jamais battus. Ce qui fait dire à Billy Bingham, le sélectionneur irlandais : « Entre la France et l'Angleterre je vois un match nul... 4 buts à 4 ! » C'est évidemment la « ligne » irlandaise des deux matches. Mais Ron Greenwood, présent dans les tribunes du Parc doit commencer à se faire quelques

Marius Trésor n'a pas semblé très à son aise en première mi-temps. Il s'est parfaitement retrouvé ensuite.

soucis. Pou
glais face à
y a un mois
firmer qu'à
O'Neill et s
été autant n
été au Parc.
autant priv
sition de st
Mais aussi
que face à u
on peut opp
la vivacité.
mandé. D'
tème de je
bouche sur
buts que l
semblent n
sans aucun
mage de B
Mais dans
mance il f
blesse de l'I
à ce titre or
s'inquiéter
Christian
début de m
cupant, l'im
François
même parti
piers du m
n'est pas sa
forme phy
cause. Ma
techniques
rôle de mili
phanois ne
cidément p
l'équipe de
gana, Plati
circuler la
porte ! Il
matches à
pour faire
tionnables.
du troisièm
qu'il devie
une charni
change. Mé
existent av
Amoros, H
tainement
le Mundial
Le Roux c
listes. Sans
en libero.
cette nouve
rait être tes
conditions
équipe jou
semblable à
et il sera c
plus difficil
son compt
maximum
si les Péru
avec leurs
tas, Cubilla

soucis. Pour avoir vu les Anglais face à l'Irlande du Nord, il y a un mois, nous pouvons affirmer qu'à Wembley, jamais O'Neill et ses coéquipiers n'ont été autant malmenés qu'ils l'ont été au Parc. Jamais ils n'ont été autant privés de ballon. Opposition de style ! Certainement. Mais aussi et surtout preuve que face à un football physique on peut opposer l'intelligence et la vivacité. C'est même recommandé. D'autant que ce système de jeu, esthétique, débouche sur des occasions de buts que les avants français semblent négocier maintenant sans aucun complexe. A l'image de Bellone.

Mais dans cette bonne performance il faut intégrer la faiblesse de l'Irlande du Nord. Et à ce titre on peut quand même s'inquiéter de la fébrilité de Christian Lopez. Surtout en début de match. Et, plus préoccupant, l'impossibilité de Jean-François Larios à jouer la même partition que ses coéquipiers du milieu de terrain. Ce n'est pas sa disponibilité ni sa forme physique qui sont en cause. Mais les possibilités techniques et la conception du rôle de milieu de terrain du Stéphanois ne s'accommodent décidément pas du style actuel de l'équipe de France. Giresse, Tigana, Platini et Genghini font circuler la balle. Larios la porte ! Il reste encore trois matches à Michel Hidalgo pour faire le toùr de ses sélectionnables. Outre le problème du troisième gardien, il est clair qu'il devient urgent de tester une charnière centrale de rechange. Même si les possibilités existent avec Bossis, Battiston, Amoros, Hidalgo voudra certainement revoir ou voir avant le Mundial Specht, Mahut ou Le Roux qui sont des spécialistes. Sans oublier Bathenay en libero. Contre le Pérou, cette nouvelle charnière pourrait être testée dans de bonnes conditions. Cette dernière équipe joue un football assez semblable à l'équipe de France et il sera cette fois beaucoup plus difficile de prendre le jeu à son compte et d'en garder au maximum l'initiative. Surtout si les Péruviens se présentent avec leurs « étrangers ». Oblitas, Cubillas et Rojas.

RAOUL DUFOURCQ

Bruno Bellone apporte beaucoup à l'équipe de France. Son culot et sa détermination sont un stimulant pour ses coéquipiers de l'attaque.

Si l'addition de brillantes individualités suffisait à bâtir une équipe, il y a longtemps que les entraîneurs du monde auraient utilisé la recette. Mais en football la complémentarité est primordiale. Greenwood semble l'ignorer et l'Angleterre n'a toujours pas d'équipe.

Glenn Hoddle, le milieu de terrain joue un rôle important à Tottenham. Gêné par le marquage individuel des Irlandais du Nord il ne put jamais confirmer sa réputation.

PHOTOS B. THOMAS/SAM

illantes
tir une
que les
uraient
ootball
rité est
semble
erre n'a
équipe.

Trévor Francis, revenu à son meilleur niveau a largement sa place dans l'équipe anglaise. Dans un système de jeu plus cohérent, il pourrait même être associé, sans problème, avec Woodcodk.

ANGLETERRE - IRLANDE DU NORD : GREENWOOD CHERCHE UNE EQUIPE

PHOTOS B. THOMAS/SAM

Tony Morley, le blond ailier d'Aston Villa n'avait fait qu'une brève apparition contre la Hongrie. Pour sa deuxième sélection, sevré de bons ballons à son aile il ne fut guère placé dans les meilleures conditions pour s'imposer.

En voyant évoluer l'équipe d'Angleterre on est partagé entre deux sentiments : l'admiration devant cette constellation de joueurs de qualité et l'étonnement de constater que l'addition de tous ces grands joueurs ne débouche pas sur une grande équipe.

En s'arrogeant le privilège exorbitant de présenter cinq équipes britanniques, la Grande-Bretagne n'a certainement pas simplifié les affaires de... l'Angleterre !

Irlandais du Sud ou du Nord, Ecossais et Gallois ne sont pas considérés comme des étrangers. A ce titre ils peuvent opérer, sans limitation, dans les clubs anglais. Quand Ron Greenwood constitue sa sélection, il ne peut jamais s'appuyer sur une ossature de club. Il doit donc réaliser un dosage avec des joueurs qui viennent de clubs différents, ce qui, compte tenu de la multiplicité des matches de championnat et des différentes Coupes, va difficilement de pair avec la cohésion. Contre l'Irlande du Nord, le 23 février dernier, quatorze clubs étaient représentés dans la liste des « vingt-deux ». Au moment du coup d'envoi les onze joueurs anglais représentaient neuf clubs ! Difficile de faire mieux. Au même moment Michel Hidalgo ne sollicitait que six équipes dans sa présélection pour rencontrer, et battre, les Italiens. En s'appuyant sur une forte ossature bordelaise et stéphanoise. Mais Ron Greenwood n'a pas que des excuses. On peut même dire qu'il porte une lourde responsabilité dans les mauvais résultats de la sélection anglaise. Préoccupé en priorité par des considérations tactiques défensives, Greenwood s'est offert le luxe d'aligner, contre l'Irlande du Nord,

C'est un problème pour ses adversaires, Kevin Keegan ! Mais aussi semble-t-il pour le sélectionneur Greenwood. Il serait plus judicieux certainement de ne pas l'enfermer dans une technique particulière.

PHOTOS B THOMAS/SAM

une équipe
Wilkins, mil
fensif à Man
cupant le po
rière deux
Watson et F
rières qui ce j
Sansom et A
conditions
étalage de sa
est, quand r
des choses
rempart ! Da
tique, le mil
méro dix, I
principe lanc
à la précision
gues. Malhe
l'Angleterre,
la défense
daise ne put
amorcer de
Ces deux c
trent parfa
rence du cho
Il subit, à l'av
tique de l'ad
blige à align
contre-attaqu
de jeu est à

Libére

quage sévère
performance
arrières, tran
en ailiers su
peut se pose
voir ce que
quand l'équi
avec trois av
Le résultat c
très faible éq
hie de plus
doit pas fair
Le véritab
Greenwood
lisation de I
capitaine an
joueur facile
tion. Plus L
butine aux q
rain sans tro
tique. Si on l
bâtir l'équipe
Dans le rôle
vot, qu'il ter
permettrait
Francis d'ut
finesse de T
l'activité de I
Southampto
pionnat ang
pas, depuis I
autant de l
peut-être un
de la part
Nous, Fra
sommes pas

i, compte
licité des
nat et des
a difficile-
cohésion.
Nord, le 23
rze clubs
ns la liste
i moment
les onze
ésentaient
de faire
ment Mi-
citait que
ésélection
battre, les
nt sur une
ise et sté-
n Green-
s excuses.
u'il porte
bilité dans
e la sélec-
ccupé en
dérations
, Green-
uxe d'ali-
du Nord,

une équipe en « 1-4-2-3 ». Ray Wilkins, milieu de terrain défensif à Manchester United, occupant le poste de libero derrière deux (?) stoppeurs, Watson et Foster, et deux arrières qui ce jour-là s'appelaient Sansom et Anderson. Dans ces conditions Wilkins put faire étalage de sa technique... ce qui est, quand même, la moindre des choses derrière un pareil rempart ! Dans ce contexte tactique, le milieu de terrain, numéro dix, Hoddle, devait en principe lancer ses avants grâce à la précision de ses passes longues. Malheureusement pour l'Angleterre, Hoddle gêné par la défense individuelle irlandaise ne put à aucun moment amorcer de contre-attaques. Ces deux constatations illustrent parfaitement l'incohérence du choix de Greenwood. Il subit, à l'avance, le choix tactique de l'adversaire ce qui l'oblige à aligner une équipe de contre-attaque dont le meneur de jeu est à la merci d'un mar-

Libérer Keegan

quage sévère, ou d'une contre performance. Quant aux deux arrières, transformés en théorie en ailiers supplémentaires on peut se poser la question de savoir ce que serait leur rôle quand l'équipe adverse s'aligne avec trois avants.

Le résultat obtenu devant une très faible équipe d'Irlande, trahie de plus par Jennings, ne doit pas faire illusion.

Le véritable problème de Greenwood consiste dans l'utilisation de Kevin Keegan. Le capitaine anglais n'est pas un joueur facile à mettre en équation. Plus Latin qu'Anglais, il butine aux quatre coins du terrain sans trop se soucier de tactique. Si on le sélectionne il faut bâtir l'équipe autour de lui.

Dans le rôle d'avant centre pivot, qu'il tenait à Liverpool il permettrait à Woodcock et Francis d'utiliser au mieux la finesse de Trevor Brooking et l'activité de Robson.

Southampton domine le championnat anglais et Keegan n'a pas, depuis longtemps marqué autant de buts. Cela mérite peut-être une analyse poussée de la part de Greenwood. Nous, Français, nous ne sommes pas pressés. ●

RD

PHOTOS B. THOMAS/SAM

Steve Foster, le défenseur de Brighton s'impose à l'attaquant irlandais, Billy Hamilton. En l'associant avec Watson aux postes de stoppeurs, Greenwood a surpris les spécialistes.

PICHON/PRESSE SPORTS

TRANQUILLE BOSSIS

PICHON/PRESSE SPORTS

TRANQUILLE BOSSIS

Maxime amorce la contre-attaque dans son style chaloupé très caractéristique.

M. BESSON

J.-C. LAMY

Un joueur sans histoires, très reposant pour le sélectionneur national

Il n'hésite jamais à se lancer à l'assaut des buts adverses.

Maxime Bossis, c'est la force tranquille du club France. Un joueur que le monde du football nous envie. Blessé avant France-Italie il a repris normalement sa place contre l'Irlande du Nord. Sans bruit. Ce n'est pas son genre.

– Un match international sans Maxime Bossis c'est rarissime non?

— C'est vrai, j'ai même eu beaucoup de mal à me rappeler mon dernier forfait en équipe de France. Il s'agissait de France-Grèce du 27 février 1980. Depuis, et avant France-Italie je n'avais raté aucun match international.

– Dommage de manquer une victoire « historique » !

— Ce match j'avais vraiment très envie de le jouer. Quelques jours avant contre Laval, j'ai pris un coup sur le mollet qui m'a obligé à déclarer forfait. La mort dans l'âme, croyez-moi ! J'ai beaucoup regretté de ne pas avoir participé à la fête.

– Sans compter que vous vous découvrez en une seule rencontre, un concurrent éventuel avec Manuel Amoros...

— Il m'a effectivement agréablement surpris en jouant comme un vieux briscard qui alignerait tranquillement sa vingtième sélection : il est vif, rapide, adroit, soucieux de relancer intelligemment et très capable d'opérer à plusieurs postes. Un joueur complet. Un concurrent certes, mais pas seulement pour moi !

L'équipe de France a trouvé son style

– Vous avez déjà vécu l'expérience argentine. Comment jugez-vous cette équipe de France par rapport à sa devancière ?

— A mon avis, la différence essentielle est d'ordre psychologique. En 1978 la qualification représentait le but ultime, une fin en soi. Il en va tout autrement en 1982. Pour la majorité d'entre nous la Coupe du monde ne constitue plus une découverte. Nous irons en Espagne avec un espoir de conquête pour passer, au moins, le premier tour. En ce sens la rencontre contre l'Italie fut très encourageante.

– Pour quelles raisons ?

— Tout d'abord parce que l'équipe de France a trouvé son style : l'offensive. Et aussi parce qu'elle a montré qu'elle était capable de prendre le jeu à son compte. Par ailleurs les milieux de terrain ont démontré qu'ils pouvaient défendre efficacement. Ce qui ne semblait pas évident à tout le monde. Il nous reste à prouver que nous sommes capables d'enchaîner plusieurs matches de suite dans les mêmes conditions. Dans cette optique les rencontres de préparation seront décisives.

Nous devons monnayer notre carrière

– L'équipe de France, nous le regrettons, mais c'est la réalité, provoque quelques réactions épidermiques quand on évoque les primes de la Coupe du monde. Quel est votre sentiment ?

— Pour que les choses soient très claires vous devez savoir que le fisc, assimilant ces primes exceptionnelles à un revenu de salarié, prélèvera 50 %. Ce qui ramène déjà les sommes parues dans la presse à une autre échelle. Elles ne sont pas négligeables quand même, j'en conviens.

Mais je trouve tout à fait normal que les joueurs profitent de l'intérêt financier de la Coupe du monde.

Notre carrière est courte et très aléatoire. Nous ne devons laisser passer aucune occasion de la monnayer. Je trouverais même anormal qu'il en soit autrement.

– Vous nous parlez de brièveté des carrières, au moment où beaucoup d'équipes participant à la Coupe du monde sélectionnent des joueurs de 30 et même 35 ans. N'avez-vous pas le sentiment qu'une génération de joueurs a été sacrifiée sur l'autel des centres de formation ?

— Sacrifiée ! Là vous allez peut-être un peu loin ! Ce que je peux vous dire c'est, qu'en France, il existe un phénomène d'usure pour le moins précoce des jeunes. Je sais que les entraîneurs ne seront pas d'accord avec cette affirmation, mais je l'ai constaté à plusieurs reprises. Les joueurs sont prêts physiquement très tôt, mais on leur demande trop d'efforts, et trop vite. L'organisme ne peut le supporter indéfiniment. C'est ce qui explique les nombreux accidents à méformes prolongées constatées chez certains entre 18 et 21 ans. Cette situation permet aux joueurs expérimentés, mais finalement moins usés physiquement d'être des concurrents pour ces jeunes. Même au plus haut niveau.

– Il existe un poste où l'on peut s'économiser, c'est libéro. Vous semblez vous y destiner depuis quelque temps. Pourquoi ?

— D'abord et surtout pour rendre service à mon club, car je préfère jouer arrière latéral. J'ai une place à défendre en équipe de France et j'y tiens beaucoup. Bien sûr par tempérament le poste de libéro m'intéresse,

Libero pour rendre service à Nantes

mais je pense que je n'ai pas encore acquis le coup d'œil et l'autorité nécessaires pour évoluer à ce poste au meilleur niveau. C'est à dire à celui de Trésor et Lopez qui sont les rois de la spécialité en France. Tant que je ne penserai pas être arrivé à ce niveau, je ne jouerai libero que pour dépanner Nantes, comme c'est le cas actuellement.

– Tiens, au fait Nantes ! On allait oublier d'en parler. Alors, Maxime, pas de Coupe d'Europe l'année prochaine et surtout beaucoup d'incertitudes pour vous et vos coéquipiers ?

— C'est vrai qu'une année sans Coupe d'Europe, à Nantes on n'a pas l'habitude. Mais nous avons réalisé une très mauvaise saison. Pourquoi? je crois qu'une série de mauvais résultats a entamé la confiance de

L'avenir de mon club me préoccupe

l'équipe. Et vous savez, sans elle, il est difficile de bien jouer. Ce n'est pas la seule raison bien sûr...

– Des problèmes tactiques ?

— Sûrement. Mais sur ce sujet permettez-moi de vous renvoyer à notre entraîneur.

– Maxime Bossis, arrière de l'équipe de France qui ne va pas jouer une Coupe d'Europe, c'est peut-être une bonne raison pour changer d'air ?

— Je suis encore sous contrat avec Nantes pour un an et je suis pas opposé à l'idée de terminer normalement ce contrat. Mais ce que je souhaite ce sont des garanties pour l'équipe. Beaucoup de joueurs nantais sont en fin de contrat. Quel visage aura le Nantes 82-83. Personne ne peut le dire actuellement je suis un peu inquiet de cette situation. Je considère qu'à 27 ans je n'ai pas de temps à perdre. C'est la raison pour laquelle j'aurai prochainement une entrevue avec les dirigeants nantais. Elle sera déterminante pour mon avenir. ●

R.D.

VACANCES FOOTBALL 1982
PRINTEMPS-ÉTÉ

Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'État de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS : « Vacances-Football »
B.P. N° 22 - 33780 SOULAC/Mer
Tél. : (56) 59-83-29.

COMMUNIQUÉ

La Coupe du monde de Football qui aura lieu en Espagne en juin et juillet 1982 passionne les amateurs du Monde entier.
A l'occasion de cette gigantesque manifestation populaire, CRICKET a eu la bonne idée de proposer un briquet Décor très attractif imprimé soit au sigle officiel ESPANA 82, soit de l'amusante mascotte NARANJITO.
Pour combler les mordus, il faut féliciter cette société de proposer aux amateurs,* sans obligation d'achat d'un briquet, *la possibilité d'acquérir pour 30 F le Tee-Shirt « Coupe du monde » sur lequel un NARANJITO tout sourire, rêve des futures performances de l'Équipe de France ! C'est sympathique, c'est bien présenté, alors bravo et... ALLEZ CRICKET.

MI-TEMPS SOLUTIONS

LA BELGIQUE AU MUNDIAL 82

■	B	■	T	H	E	■	E	C	R	I	T	■	M	A	I	N	■
P	A	S	S	A	R	E	L	L	A	■	R	E	A	L	■	O	H
■	R	A	A	B	■	S	U	■	C	H	A	G	R	I	N	■	O
E	C	U	R	I	E	S	■	O	L	■	C	R	A	C	H	I	N
S	E	T	■	T	S	E	T	S	E	■	A	I	D	A	■	R	G
■	L	E	I	■	P	U	R	E	T	E	■	S	O	N	G	E	R
G	O	R	D	I	L	L	O	■	T	A	R	A	N	T	I	N	I
■	N	E	■	C	A	E	N	■	E	U	E	■	A	E	R	E	E
N	E	L	S	O	N	■	A	E	■	■	A	S	■	■	O	■	■
U	■	L	U	N	A	T	I	Q	U	E	■	E	E	M	L	A	C
■	D	E	C	E	D	E	■	U	S	T	E	N	S	I	L	E	S
K	I	S	S	■	E	T	R	I	E	R	■	S	A	L	E	R	■
■	A	■	■	E	■	E	I	P	■	E	■	■	U	L	■	O	R
C	Z	E	R	N	I	A	T	I	N	S	K	I	■	E	S	S	E
A	■	T	E	I	N	T	E	E	■	■	E	R	I	C	■	T	E
B	A	R	A	T	T	E	■	R	E	P	R	I	S	A	■	A	L
■	D	I	G	N	I	T	E	■	P		E	S	■	M	E	T	S
O	N	Z	I	E	M	E	■	C	I	■	K	E	M	P	E	S	■
C	I	E	R	G	E	■	E	L	C	H	E	■	E	S	T	■	D
■	B	■	■	R	■	H	U	E	E	■	S	A	M	■	N	U	E
S	A	L	V	A	D	O	R	■	E	T	■	G	E	R	E	T	S

SI VOUS ÉTIEZ L'ARBITRE ?

A) Vous devez accorder le but. La Loi (XI) précise qu'un joueur ne sera pas déclaré hors-jeu sur une « balle à terre ».
B) Dans le 1er cas, vous accordez le but car le joueur n° 9 n'est pas considéré hors-jeu puisque le ballon a été joué en dernier par le gardien de but adverse. Dans le 2e cas, la Loi a été récemment modifiée et considère le joueur n° 9 comme étant hors-jeu en influençant directement le jeu.
Le but doit être donc refusé. Quelle subtilité !
C) Comme le problème A), la Loi précise qu'un joueur ne sera pas déclaré hors-jeu quand il reçoit directement le ballon sur un coup de pied de but. Le but est donc valable.
D) Vous devez sanctionner le hors-jeu. Un joueur ne peut se remettre « en jeu » en revenant dans son propre camp.

LES LAUREATS DE « ALLO MONDIAL »

Voici la liste des lauréats de notre concours. Pour avoir posé les meilleures questions à notre invité du mois Roger Milla, ils recevront un cadeau :

UN BALLON EN CUIR

— Hassan BOUARDI
— Jean-Marie SAUVAGE
— Bouazza ABED
— Jean-François LOPEZ
— Paul ERNST
— Jean-Paul KERGAL
— Sada AREZKI
— Ibrahim ALIDZI
— Lionel TOUGERON
— Sébastien VANO
— Marie PERRUCHAUT
— Marino MANFRIN
— Omgba ESSAMA
— Denis MEUNIER

Toutes les adresses des lauréats qui ont téléphoné n'ont pu être identifiées. Nous les prions donc, dès la lecture de ce numéro de Mondial, de nous la faire parvenir sur carte postale.

LE RECONNAISSEZ-VOUS ?

Il s'agissait de l'équipe cadette du Stade Niçois en 1963. Vous reconnaissez Dominique Baratelli, qui à l'époque ne jouait pas gardien de but. (Debout, 1er à gauche).

CONNAISSEZ-VOUS BORDEAUX ?

Aux joueurs cités, il faut ajouter Pantelic (international yougoslave), Kourichi (international algérien), Gemmrich et Girard qui ont été sélectionnés en équipe de France. Une belle brochette !

QUEL EST LE PLUS JEUNE ?

C'est l'Anglais Brooking le plus jeune (33 ans) devant Van Moer (37) et Chumpitaz (38). Chumpitaz le Peruvien a participé à la Coupe du monde 70 et 78, Van Moer à celle de 70 et Brooking n'a jamais participé à une Coupe du monde

E ?

r ne sera pas

as considéré
but adverse.
e joueur n° 9

pas déclaré
d de but. Le

emettre «en

AISSEZ-

e cadette du
963. Vous
ique Bara-
e jouait pas
bout, 1er à

Z-VOUS
?

faut ajouter
al yougos-
ternational
, et Girard
és en équipe
brochette !

UNE ?

king le plus
t Van Moer
8). Chumpi-
articipé à la
0 et 78, Van
et Brooking
a une Coupe

Plus de 6 millions de Bullworkers déjà vendus

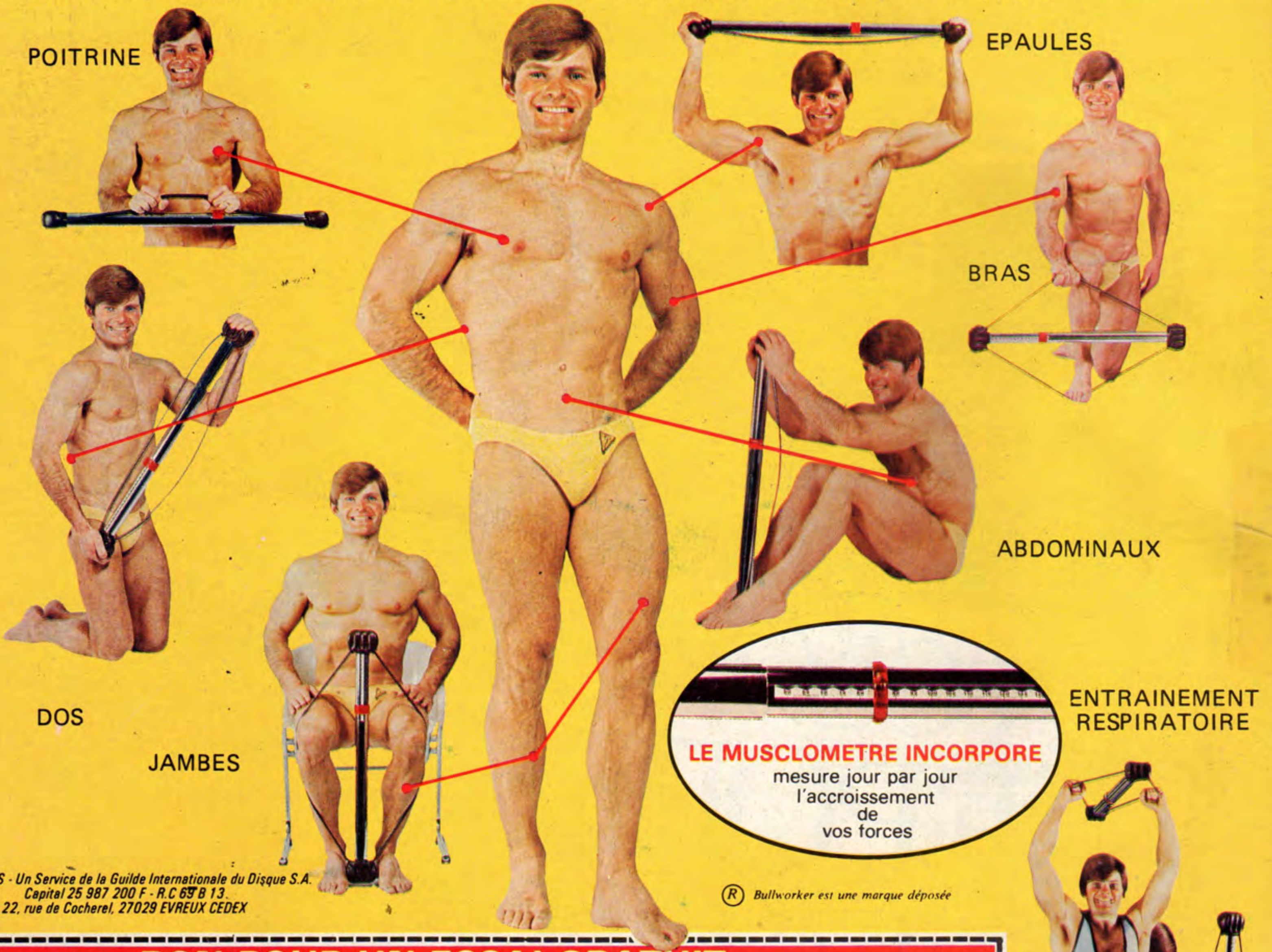
Retrouvez la pleine forme en 5 minutes par jour

Robert Breton, spécialiste de la culture physique, vous montre comment le faire.

"Plus de 6 millions d'hommes autour du monde ont déjà prouvé l'étonnante efficacité de l'entraînement Bullworker. La série facile de mouvements de 7 secondes illustrés ci-dessous fournit un entraînement complet à votre corps : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes - ainsi qu'un entraînement respiratoire pour augmenter vos réserves d'énergie et d'endurance. Jour après jour vous verrez votre force s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de deux semaines vous verrez vos progrès dans une glace et pourrez les vérifier avec un mètre souple. Je vous le promets. Sinon vous ne nous devrez pas un centime."

Sans engagement d'achat, essayez GRATUITEMENT chez vous le Bullworker®

Vous pourrez ainsi pendant 2 semaines juger vous-même de vos progrès et de l'intérêt de cet appareil.



PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque S.A. Capital 25 987 200 F - R.C 69 B 13. 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

® *Bullworker est une marque déposée*

BON POUR UN ESSAI GRATUIT

à retourner à : **PROLOISIRS / 27024 EVREUX CEDEX** • Offre garantie jusqu'au 30.4.82

EN CADEAU

ce tableau mural d'exercices si vous renvoyez ce bon dans les 5 jours. De nombreuses photos en couleurs vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant :

1 ☐ **Paiement comptant :** *268 F (+ 18,90 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés :** *70,50 F (+ 18,90 F de frais d'envoi) après deux semaines et 3 mensualités de 68 F (soit 274,50 F + frais d'envoi).*

☐ Cochez ici, si vous désirez simplement une documentation 4054 / 6000

M .... Nom .... Prénom

.... Numéro .... Rue ou lieu-dit

.... Commune

.... *Code postal* .... localité du bureau de poste

SIGNATURE pour les moins de 18 ans signature d'un des parents

9-0588 / 1017 / 6006

FRANCE *Proloisirs, 27024 Evreux Cedex* - SUISSE *Tono, B.P. 1018 Lausanne*